

# Canal

le journal de Pantin

Dossier  
**Les Quatre-  
Chemins voient  
grand**

*page 4*

Budget 2022  
**Gestion  
rigoureuse,  
investissements  
durables**

*page 14*

**Espaces publics**

# La ville au naturel

*page 28*

**PÉTITION MUNICIPALE DE LA VILLE DE PANTIN VOTÉE À L'UNANIMITÉ AU CONSEIL MUNICIPAL DU MERCREDI 15 DÉCEMBRE**

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, FACE AU CRACK, IL EST TEMPS DE METTRE EN PLACE UNE POLITIQUE QUI HONORE LA RÉPUBLIQUE**

Monsieur le Président de la République,

Nous nous adressons à vous en dernier ressort, n'ayant reçu aucune réponse à la situation dramatique qui se déroule depuis des mois au square de la Porte de la Villette.

Le 24 septembre dernier, Monsieur le Préfet de Police de Paris, à la demande de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, a pris un arrêté déplaçant des usagers du crack du jardin d'Éole au square de la Porte de la Villette. Ainsi furent déplacées près de 200 personnes – consommateurs de drogues et dealers – cette fois en proximité directe avec les communes d'Aubervilliers et de Pantin. Il est curieux que, lorsqu'il faille éloigner des personnes provoquant des nuisances, la proximité de villes de Seine-Saint-Denis semble être un avantage plus qu'un problème. Pourquoi ? Pourquoi un énième déplacement ? En tout état de cause, ce 24 septembre, personne parmi les élus locaux n'avait été jugé digne d'être informé de cette décision et toutes et tous ont été mis devant le fait accompli.

Le mur construit en quelques heures pour éviter le passage est devenu le symbole de la gestion absurde des consommateurs de crack. Il est la négation des années d'efforts pour tisser des liens entre Paris et sa banlieue. Du jour au lendemain, ce mur a privé les riverains de la seule circulation douce aux abords de la porte de la Villette pour que ces personnes en errance puissent s'installer sur un lieu totalement inapproprié. 45 jours après ce « déplacement », Monsieur le Préfet de Police de Paris lors de son passage sur BFM TV a qualifié cette situation « d'inhumaine ». Tout était dit.

Mesurez notre désarroi. Depuis trois mois des riverains, des commerçants, des collectifs, des élus interpellent le gouvernement sans aucune réponse. Trois mois de pluie, de boue, de désespoir sanitaire et social alors que le ministre de l'Intérieur avait promis que cela devait durer « quelques heures, quelques jours ». Trois mois que personne ne sait à qui s'adresser pour résoudre cette situation. Trois mois qui tombent le 24 décembre, quelle détestable ironie !

**Cette situation est tragique.**

Où la situation est « tragique » quand une personne, polytoxicomane, est retrouvée morte d'overdose sur ce site. La situation est tragique car si ces personnes avaient été prises en charge médicalement et socialement, nous n'aurions peut-être aucune mort à déplorer. C'est tragique parce qu'il est inadmissible dans un pays riche comme l'est la France en 2021, que la seule solution au trafic de crack soit de laisser un « grand cimetière sous la lune » à côté du périphérique, à côté d'un quartier les plus pauvres de France. La République ne peut accepter de délaissier des personnes aux abords de territoires déjà délaissés. Le droit est pourtant clair, il est de la responsabilité de l'État de prendre en charge ces personnes pour les soigner. Nos villes, nos territoires, nos départements, nos régions, n'ont ni les moyens ni les compétences de piloter les politiques de santé publique indispensables face à la toxicomanie ni de venir à bout des trafics. C'est à l'État de le faire. Au nom de la République.

Au moment où les nuits sont pluvieuses, où les températures baissent, le temps est venu d'une politique qui honore la République. Cette politique doit avoir pour ambition de prendre en charge médicalement, sanitaire et socialement tous les usagers de crack. Si les hôpitaux ne sont pas en mesure de fournir les lits nécessaires, alors ayez le courage de réquisitionner certains lieux vacants pour en faire des centres de soins et d'hébergement à taille humaine, et engager ainsi des parcours de sortie d'addiction.

Nous refusons tous de nous résigner à voir ces personnes s'abîmer, mais vous seul, Monsieur le Président de la République, avez l'autorité pour impulser et imposer une coordination des acteurs, mettre fin à cette honte et mettre en place un modèle français de sortie du crack.

François Dagnaud  
Maire du 19<sup>e</sup> arrondissement

Karine Franclot  
Maire d'Aubervilliers

Bertrand Kern  
Maire de Pantin

Les élus des Conseils municipaux de Pantin, d'Aubervilliers et de Paris 19<sup>e</sup>

**Je signe la pétition « MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, FACE AU CRACK, IL EST TEMPS DE METTRE EN PLACE UNE POLITIQUE QUI HONORE LA RÉPUBLIQUE » :**

- en ligne sur [pantin.fr](http://pantin.fr)
- en déposant le coupon ci-dessous dans les maisons de quartier et au centre administratif

Nom\* : ..... Prénom\* : .....

Adresse\* : .....

Email : .....

Signature\* : .....

\*champs obligatoires

- J'atteste sur l'honneur l'exactitude des informations renseignées  Je souhaite recevoir des informations concernant la pétition

Vos données personnelles sont strictement réservées à l'usage de la Ville de Pantin. Elles seront conservées pour une durée de deux ans. Vous pouvez demander la modification ou la suppression de vos données dans notre fichier par courrier au 84 - 88 avenue du Général Leclerc 93500 Pantin en rappelant l'objet « actualisation de mes données ».

**LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR**



Lire article page 31

**SOMMAIRE**

**4 > Dossier**

En 2022, les Quatre-Chemins voient plus grand

**13> En quelques mots**

Recensement, recyclage des sapins de Noël, campagne de dératissage, journées d'accueil des nouveaux habitants

**14> Budget 2022**

Interview de Bertrand Kern, maire de Pantin  
Le budget 2022 par le menu

**18> Bonjour monsieur le maire**

Retour sur les cinq rendez-vous de fin d'année

**20> Hommage**

David Amsterdamer, un infatigable artisan de la mixité sociale, nous a quittés

**21> En images**

Festivités de Noël, le Variétés club affronte les agents communaux pour la bonne cause, nouveau centre d'ophtalmologie, dépistage du Sida, inauguration de la Micro-Folie, installation des conseils des enfants

et des jeunes, distribution de livres aux élèves des écoles maternelles, inauguration de l'aide informatique aux Courtillières

**24> Aménagement**

Naissance des Pantinoises en lisière des Courtillières

**26> Espace public**

Travaux rue de la Liberté  
Stationnement payant : de nouvelles règles à partir du 1<sup>er</sup> janvier

**27> Aménagement durable**

Ils imaginent leur cour jardin...

**28> Nature en ville**

Des chèvres aux Courtillières

**29> Économie circulaire**

Komut fait feu de tout plastique

**30> Tranquillité publique**

Haro sur les ventes à la sauvette

**31> Jeunesse**

Le grand départ

**32> Tiers lieux**

Le Foodcamp de la Source forme les

chefs écoresponsables de demain  
Rencontres à l'œuvre aux Ateliers 128

**34> Saison culturelle**

Une question d'identité

**35> Comédie musicale**

William Boulay-Itela, roi du théâtre Mogador

**36> Course à pied**

Alix Eoche-Duval, champion *made in* Pantin

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. E-mail: [canal@ville-pantin.fr](mailto:canal@ville-pantin.fr)  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Duthail, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Emilie Hautier, Toufik Oulmi, Bénédicte Topuz.  
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.  
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

# En 2022, les Quatre-Chemins voient plus grand

L'agrandissement du parc Diderot et la création en son sein d'une aire de baignade est sans doute l'une des réalisations les plus emblématiques du premier programme de renouvellement urbain dont a bénéficié, de 2007 à 2021, le quartier des Quatre-Chemins.

## 2022 AUX QUATRE-CHEMINS...

### 1<sup>er</sup> semestre

- Livraison du nouveau collège Jean-Lolive : lire page 8
- Déménagement du marché Magenta : lire page 9
- Livraison des sheds : lire page 8
- Livraison des anciens bains-douches municipaux : lire page 8
- Nouveaux usages pour l'ancien collège Jean-Lolive : lire page 11

### 2<sup>e</sup> semestre

- Création de cours jardins dans les écoles Vaillant et Lolive : lire page 27
- Reconstruction du foyer de travailleurs migrants Adoma
- Rénovation de l'avenue Jean-Jaurès et poursuite de la requalification de la rue Cartier-Bresson
- Début des travaux de l'écoquartier

**Depuis deux décennies, la municipalité a fait de la requalification et de l'apaisement des Quatre-Chemins ses priorités. Une politique volontariste qui commence à porter ses fruits. 2022 verra en effet la concrétisation d'un certain nombre de projets engagés depuis de nombreuses années et sera également marquée par de sérieuses avancées du côté de l'écoquartier dont on connaîtra la physionomie au deuxième semestre.**

*Dossier réalisé par Pascale Decressac, Frédéric Fuzier et Guillaume Gesret*

**L**e quartier des Quatre-Chemins, l'un des plus pauvres de France, bénéficie d'un programme de requalification urbaine d'ampleur depuis 2007. Cette transformation est une œuvre de longue haleine, un travail que l'on pourrait qualifier de dentelle en raison du caractère composite d'un secteur marqué par une riche histoire industrielle.

### Résorber l'habitat indigne, créer des équipements

Si la résorption des logements indignes est une priorité municipale depuis 2001, sa concrétisation, dans ce périmètre, aura pris 14 ans. Rachetés un par un par la ville au fil du temps, parfois au prix de longues procédures juridiques, 271 logements, appartenant pour la plupart à différents propriétaires, ont déjà été démolis, remplacés par 1 000 constructions neuves. Et le passé manufacturier du secteur complique encore un peu plus la tâche dans ce domaine – de chronophages opérations de dépollution devant parfois

être menées avant les premiers coups de pioche...

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) a, dans le cadre du Programme de renouvellement urbain 2007-2021 (PNRU), financé un quart des 80 millions d'euros investis, tant en matière de logements que d'équipements ou d'espaces verts. Ainsi, la Maison Revel héberge dorénavant le pôle des métiers d'art d'Est Ensemble, le square Anne-Frank a été inauguré en 2019 et le parc Diderot a accueilli ses premiers baigneurs l'été dernier.

À partir de 2022, le nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) permettra bien sûr de poursuivre l'éradication de l'habitat indigne (180 logements démolis, 30 copropriétés réhabilitées), mais il sera aussi l'occasion de financer l'installation de nouveaux équipements de pointe, à l'image du nouveau centre de santé et de la Micro-Folie-antenne jeunesse en 2025. D'autres seront complètement renouvelés, à l'instar de la halle Magenta, appelée à être reconstruite dans le cadre d'une opération

comprenant l'édification d'un hôtel et de bureaux.

Si le déplacement forcé de consommateurs de crack square de La Villette freine les ambitions et efforts de la ville pour la requalification de ce secteur, et plus globalement de l'ensemble du quartier, cette année qui s'ouvre verra, aussi, naître une nouvelle coopération entre Pantin, Paris, Aubervilliers, Est Ensemble, Plaine Commune et le département pour l'aménagement de la porte de La Villette. Non loin de là, la rue Sainte-Marguerite et ses alentours seront dorénavant nettoyées par la ville qui verra ses interventions remboursées par la capitale.

### Grands-Quatre-Chemins

En 2022, l'aménagement de l'écoquartier repartira également sur de bons rails. L'établissement foncier d'Île-de-France (Epfif) a en effet rejoint le projet en juillet 2020. Son assise financière lui a permis d'acheter en une seule fois 16 hectares de cette future zone d'aménagement concerté (ZAC), lesquels seront revendus progressivement

à la société publique locale (SPL) Ensemble, désignée par la ville et Est Ensemble comme aménageur de ce nouveau morceau de Pantin. Appelé à relier les Quatre-Chemins au reste de la commune, l'écoquartier comprendra, à terme, environ 1 500 logements (dont 33 % seront sociaux), des locaux d'activités de service et de bureaux, 5 hectares d'espaces verts (dont 2,5 hectares d'un seul tenant) et plusieurs équipements publics. Ainsi, naîtront les Grands-Quatre-Chemins, un quartier entièrement connecté à la ville, respectueux de l'environnement et apaisé. « Si elle sera parachève par l'écoquartier, cette évolution est déjà à l'œuvre au sein d'un quartier qui est le berceau de toutes les politiques publiques, tant en matière d'habitat que de petite enfance, de santé, de solidarité, de sport ou encore de culture », affirme François Birbès, adjoint au maire délégué aux Quatre-Chemins.

### Du concret pour l'écoquartier

Mais avant cela, dans quelques mois à peine, les traits de cet écoquartier commenceront à s'esquisser. Désignée en

septembre dernier, l'agence LAQ, qui représente l'avant-garde de l'aménagement urbain hexagonal, est à l'œuvre pour stabiliser un projet d'ici à l'été. Ce dernier fera la part belle à la sobriété énergétique, au réemploi des matériaux comme des bâtiments et au végétal dans toutes ses dimensions. Et, d'ores et déjà, certains équipements situés en bordure du futur ensemble – le Centre de commandement unifié de la SNCF et le nouveau collège Jean-Lolive – ont été livrés ou sont en passe de l'être. Fin 2022, la Cité fertile quittera la parcelle qu'elle occupe et les terrains commenceront à être rétrocédés. En 2023, le Centre national des arts plastiques (CNAP) s'installera rue Cartier-Bresson dans un bâtiment dont l'édification démarrera bientôt. Puis, en 2025, le nouveau centre de santé et une plateforme autonomie dédiée aux seniors ouvriront leurs portes avenue Édouard-Vaillant. Au sein de ce bâtiment, exemplaire d'un point de vue environnemental, 68 logements, dont 23 sociaux. Les tout premiers de l'écoquartier...

## 3 QUESTIONS À...



**Mathieu Monot,** premier adjoint au maire délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale

**Canal : Pourquoi le projet de transformation du quartier des Quatre-Chemins était-il nécessaire ?**

**Mathieu Monot :** Nous l'assumons : agir aux Quatre-Chemins est « la » priorité. Même si de nombreux projets y ont vu le jour au cours des dernières années, c'est encore le quartier qui bénéficie le moins du dynamisme que connaît Pantin. C'est un travail de longue haleine pour lequel nous devons manier, en même temps, le microscope et la longue vue.

Le microscope, d'abord, pour régler les problèmes du quotidien qui exaspèrent les habitants. Il est indispensable d'y rétablir la tranquillité publique, d'y améliorer la propreté, d'y optimiser le stationnement...

La longue vue, ensuite, pour préparer l'avenir et déployer dans la durée notre vision. Nous voulons en finir avec le logement insalubre aux Quatre-Chemins, y installer de nouveaux équipements, garantir des espaces publics de qualité, créer des zones végétalisées... C'est la raison pour laquelle nous consacrerons à ce quartier la moitié du budget d'investissement du mandat.

**L'année 2022 marquera-t-elle un tournant dans la transformation des Quatre-Chemins ?**

**M.M. :** 2022 verra l'aboutissement de nombreux projets d'ampleur. Les sheds du parc Diderot ouvriront ainsi leurs portes avec un lieu de culture et un espace dédié à la petite enfance. La crèche parentale des bains-douches sera également livrée. Le marché des Quatre-Chemins quittera, de son côté, la halle Magenta, laquelle sera démolie dans la perspective d'un beau projet d'aménagement. Quant à la halle provisoire, plus fonctionnelle et spacieuse que l'actuel bâtiment, elle accueillera les commerçants et leurs clients dès le premier trimestre. Si tout cela est la concrétisation des efforts menés depuis plusieurs années, nous y ajoutons une impulsion nouvelle : c'est aux Quatre-Chemins que nous déployons, en premier lieu, nos politiques publiques innovantes. Je pense, par exemple, à la transformation des cours de récréation en cours jardins : les premières réalisations – et ce n'est pas un hasard ! – se feront dans les écoles Vaillant et Lolive en 2022.

L'année marquera enfin un tournant en ce qui concerne l'écoquartier.

**C'est-à-dire ?**

**M.M. :** Après dix ans d'attente et de négociations pour maîtriser le foncier, nous allons passer de la théorie aux travaux pratiques. La « première pierre » de l'écoquartier sera l'ouverture, en mars, du nouveau collège Jean-Lolive. Cela donne la tonalité de notre façon d'envisager son aménagement : nous ne créerons pas une « bulle » déconnectée du reste de la ville. L'écoquartier, c'est un bout des Quatre-Chemins ! Il doit apporter des solutions aux difficultés du quartier. Il devra surtout gommer la frontière physique que représente le réseau ferré et créer ce lien indispensable entre le nord et le sud de la ville. Au cours des six prochains mois, avec les équipes en charge du projet, nous réinterrogerons l'intention initiale. Force est de constater que nos manières de concevoir, de construire, d'aménager, de conserver ce qui peut l'être et de penser la place des espaces verts ont beaucoup évolué en raison notamment de la prise en compte de l'impact du dérèglement climatique.

À la fin du premier semestre 2022, nous serons en mesure de présenter le « plan masse » de l'écoquartier : un plan dessiné permettant de visualiser l'ensemble du projet... et son enracinement aux Quatre-Chemins !

# L'écoquartier entre les mains de l'agence LAQ

Figure montante de l'aménagement urbain hexagonal, l'agence LAQ, dirigée par Claire Schorter, se chargera de définir l'aménagement du futur écoquartier, en lien avec le paysagiste Thierry Laverne et les bureaux d'études Urbatec, Ma-Géo, 8'18, Agocec et Sibat. Un casting qui promet un projet ambitieux, respectueux de l'environnement et de l'identité du site.

**A**près le quartier Saint-Sauveur de Lille et L'Île de Nantes, c'est pour donner naissance au plan d'aménagement du futur écoquartier de Pantin que l'agence d'architecture et d'urbanisme LAQ a été retenue en septembre, à l'issue d'un concours lancé par la société publique locale (SPL) Ensemble qui pilote le projet. Sa mission ? Livrer, en juin, un plan qui définira la nouvelle programmation urbaine de l'écoquartier et constituer le dossier de réalisation de la zone d'aménagement concerté (ZAC). Cette étape sera le point de départ du lancement des demandes d'autorisations



L'équipe de l'agence d'urbanisme LAQ est à pied d'œuvre pour donner naissance au plan d'aménagement de l'écoquartier.

© Brunet-Monot Photographie

environnementales qui permettront, ensuite, de délivrer les premiers permis de construire.

**Un choix stratégique**

Composée d'une douzaine d'architectes-urbanistes, l'agence LAQ a été retenue parmi une vingtaine de groupements de candidats en raison de la qualité de ses propositions et de la philosophie qui anime chacun de ses projets. Car, pour elle, pas question de faire table rase du passé ! C'est au contraire la spécialiste du « déjà là ». Maintien ou réemploi des sols, conservation des constructions ayant un intérêt patrimonial, démarche environnementale très engagée : l'équipe ne lâchera rien sur ces questions et, des lieux d'implantation des 5 hectares d'espaces verts à la réutilisation de certains bâtiments, en passant par les cheminements, elle couchera tout sur le papier.

Portée par l'amour des quartiers populaires – elle est établie à Vitry-sur-Seine –, l'agence entend bien conserver l'esprit de faubourg qui fait l'identité des Quatre-Chemins, en veillant à créer du lien entre la partie déjà urbanisée et les 16 hectares de terrains ferroviaires à bâtir.

## Rue Cartier-Bresson, un e vitrine de l'art visuel



Dépendant du ministère de la Culture, le Centre national des arts plastiques (CNAP) est chargé de soutenir et de promouvoir la création contemporaine dans tous les domaines des arts visuels. Actuellement hébergé à La Défense dans deux endroits distincts, l'établissement s'installera, en 2023, rue Cartier-Bresson, au sein d'un bâtiment imaginé par les architectes Bruther et Data. Là, seront regroupées l'ensemble de ses équipes et la totalité de sa collection qui bénéficiera de conditions de stockage et de conservation optimales. Ce nouveau lieu sera également ouvert aux professionnels de l'art, français comme étrangers.

À noter enfin que le Mobilier national, dont la mission est de meubler les bâtiments officiels de la République, devrait aussi s'implanter sur ce site de 25 000 m<sup>2</sup> avec, dans son sillage, les quelque 200 000 objets qu'il possède.

ville de Pantin

Direction de la Communication - décembre 2021

Rentrée 2022

Votre enfant est né en 2019  
**Première inscription à l'école**

> Jusqu'au 31 mars 2022

pratique.pantin.fr



Information  
01 49 15 37 41

# En mars, un collège tout neuf

Première grande réalisation de l'écoquartier, s'intégrant dans un environnement entièrement rénové, le nouveau collège Jean-Lolive accueillera, rue Cartier-Bresson, ses élèves à la rentrée des vacances d'hiver.

**P**lus vaste, le nouveau collège Jean-Lolive pourra accueillir jusqu'à 700 élèves, lesquels étudieront dans un établissement à l'architecture à la fois moderne et fonctionnelle. « On a utilisé la brique car ce matériau nous semblait en continuité naturelle avec le quartier », souligne Isabelle Viguier du cabinet d'architectes Epicuria qui a imaginé le bâtiment pour le compte du Conseil départemental. Nous avons toutefois opté pour une brique blanche, plus contemporaine, en accord avec le béton de même couleur qui souligne les cadres de fenêtres. Le tout est associé à un enrobé beige clair pour limiter l'effet de chaleur au sein de la cour de récréation. »

Mais ce collège fait également la part belle aux espaces verts. Ses surfaces extérieures seront en effet agrémentées de plusieurs arbres – des érables champêtres et des cerisiers du japon –, d'arbustes et de nombreuses plantes vivaces. Entièrement végétalisés, les toits participeront, quant à eux, à l'équilibre thermique du bâtiment, tout en contribuant à camoufler les équipements techniques.

## Les abords réaménagés

Afin d'accompagner dignement l'ouverture de l'établissement, la rue Cartier-Bresson s'est refait une beauté et



**Nicolas Menant, le principal du collège Jean-Lolive, espère que les élèves pourront découvrir leur nouvel établissement avant de l'investir.**

hiver. Conduits par la ville, les travaux seront achevés courant janvier dans la portion de la voie située entre le carrefour de l'avenue du Général-Leclerc et la rue Denis-Papin. Comme dans la plupart des artères de la commune, la vitesse y est désormais limitée à 30 km/h. Ainsi, plusieurs aménagements destinés à ralentir la circulation automobile et à favoriser les déplacements à pied ou à vélo ont été installés : deux bandes cyclables à double sens équipent dorénavant la chaussée et plusieurs écluses incitent les automobilistes à lever le pied.

La partie de la rue située devant le collège a, de son côté, été entièrement sécurisée par un plateau surélevé et la mise en place d'une circulation alternée à sens unique, commandée par deux feux tricolores. L'établissement est en outre ceinturé par une nouvelle voie de desserte. De la sorte, l'entrée des élèves se fera par un mail piéton, histoire d'éviter les attroupements rue Cartier-Bresson.

« L'équipe pédagogique est ravie d'intégrer ces nouveaux locaux qui nous offriront de l'espace, des salles de classe bien équipées, une salle dédiée au sport, un lieu de convivialité et un réfectoire enfin dimensionné pour accueillir tous les demi-pensionnaires en un seul service », conclut Nicolas Menant, le principal.

## Les bébés redonnent vie au patrimoine

En ce début d'année, deux bâtiments patrimoniaux des Quatre-Chemins vont reprendre vie. Bien qu'on ne tisse plus dans les filatures Cartier-Bresson, les anciens sheds ont été conservés en lisière du parc Diderot. Typique de l'architecture industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, cette bâtisse va connaître, dès cet hiver, un nouvel usage avec l'installation d'un lieu dédié à la fois à la culture et

à la petite enfance. Une partie (210 m<sup>2</sup>) sera en effet occupée par un espace comprenant une salle d'exposition qui recevra des artistes en résidence ; l'autre (135 m<sup>2</sup>) sera consacrée à la parentalité et proposera un certain nombre d'activités se déroulant jusqu'à présent à La Manufacture. Les anciens bains-douches municipaux de l'avenue Édouard-Vaillant vont, eux aussi,

retrouver une nouvelle jeunesse. Héritage de la politique hygiéniste que mena Charles Auray dans les années 20, ce bâtiment était inutilisé depuis près de vingt ans. D'ici le mois de mars, il accueillera 18 bébés de la crèche parentale Jolis Mômes. Située actuellement quai de l'Ourcq, elle augmentera ainsi sa capacité d'accueil de six berceaux et investira des locaux labellisés Bâtiment durable francilien.

# Le marché Magenta déménage

Sous ses faux airs de pagode, le marché provisoire des Quatre-Chemins finit de se faire une beauté avant l'arrivée des premiers chalands au printemps 2022. Issu de la réhabilitation d'un vaste entrepôt SNCF, il offrira, au 28, avenue Édouard-Vaillant, en lisière du futur écoquartier, des conditions de vente optimales et beaucoup plus de confort aux commerçants comme à leurs clients.



**La relocalisation provisoire du marché Magenta vers l'avenue Édouard-Vaillant était rendue nécessaire du fait de la rénovation de la halle historique située rue Magenta, laquelle débutera en 2022 et s'inscrit dans le projet de requalification globale des Quatre-Chemins.**

« Elle est magnifique, cette halle ! », s'exclame Monsieur Sbissi, porte-parole des forains volants, certain que les rideaux et les produits d'hygiène qu'il vend depuis des années sur le marché Magenta seront mieux mis en valeur ici. « Il y a plus d'espace et tout est aux normes », se réjouit quant à lui Monsieur Attouche, boucher et représentant des commerçants abonnés. Ravi que les surfaces de vente n'aient pas été réduites, il entrevoit déjà les possibilités de diversification de son offre...

De fait, la halle provisoire offrira un espace de vente plus spacieux, permettant d'herberger de nouveaux commerçants qui bénéficieront de bonnes conditions de travail et d'accueil de leur clientèle. En outre, un espace buvette sera mis à la disposition des personnes désirant faire une pause.

« Avec ce déménagement, nous souhaitons également que le marché gagne en qualité et en diversité, tout en conservant ses prix bas qui en font un espace de vente populaire accessible à tous », acquiesce Zora Zemma, conseillère municipale chargée du Développement du commerce et de la Qualité des marchés forains.

## Un espace multifonction

« À l'origine, cette halle était un entrepôt de la SNCF beaucoup plus vaste », explique Daniel Pardo, l'architecte en charge de sa réhabilitation. Deux travées de l'ancien bâtiment ont été démolies, mais les anciennes emprises ont été conservées et couvertes pour accueillir les forains volants qui s'installeront à l'extérieur et travailleront donc à l'abri des intempéries. L'implantation de ce marché n'étant que provisoire, la priorité a été de transformer le lieu de manière à ce qu'il puisse s'adapter à d'autres usages, concomitants ou futurs. « Il était hors de question d'être dans une logique de démolition ultérieure », précise l'architecte qui a donc opté pour des structures démontables. Nous avons en outre utilisé des matériaux de récupération existant sur le site. »

Les anciennes mezzanines ont de la sorte été réemployées pour créer des alcôves intérieures destinées aux métiers de bouche et des abris dédiés aux commerçants volants. Quant aux matériaux ajoutés, ils ont été choisis pour leurs qualités et parce qu'ils respectent l'environnement, à l'instar du bois. Situé à proximité du cœur de ville, le nouveau marché sera également doté d'un grand parking réservé aux forains, ce qui empêchera le stationnement sauvage observé actuellement autour de la halle Magenta.

# Le phare ferroviaire de l'Est parisien est établi aux Quatre-Chemins

Le dernier-né des Centres de commandement unifié de la SNCF vient d'ouvrir ses portes entre la Cité fertile et la gare RER. Partie intégrante du futur écoquartier, il jouera, chaque jour, un rôle crucial dans le pilotage de 3 000 trains (TGV, fret, Transiliens, RER, TER) circulant vers l'Est et l'Ouest de la région et du pays. Et, très rapidement, il deviendra aussi un pourvoyeur d'emplois locaux.



À terme, une passerelle reliant le CCU, et donc l'écoquartier, à la gare de Pantin sera créée.

Après deux ans de travaux, la SNCF vient d'achever la construction de son nouveau Centre de commandement unifié Est-Ouest francilien (CCU-EOF). Ce long édifice, créé par le cabinet d'architectes Scape, a l'apparence d'un monolithe en pierre de schiste. « Il a été conçu comme un bâtiment signal appelé à entrer dans l'inconscient collectif », précise Sébastien Boucher, chef de projet CCU Est-Ouest francilien. Lorsque les usagers des transports en commun et des trains grandes lignes passeront à côté, ils sauront qu'ils sont sur le point d'arriver à Paris et qu'ils peuvent commencer à se préparer. »

Ce bâtiment de 5 900 m<sup>2</sup> est articulé autour de patios et de terrasses

végétalisées. Il a vocation à réunir progressivement 160 salariés, soit la totalité des acteurs de l'exploitation des trains et de l'information voyageurs qui travaillent pour les lignes E du RER, P, L, J du Transilien et pour tous les trains grandes lignes circulant vers la Normandie et l'Est de l'Hexagone.

## Attention interruption de trafic !

Une interruption totale du trafic de la ligne E est programmée le week-end des 15 et 16 janvier. Des tests des systèmes d'exploitation et de supervision du CCU-EOF de Pantin seront en effet réalisés. Ces derniers incluront également des essais sur les postes d'aiguillage. Des bus de remplacement sont prévus, ainsi qu'un renforcement du trafic des lignes de bus habituelles.

● **Plus d'informations :** [www.transilien.com](http://www.transilien.com), sur les applications Île-de-France Mobilité et SNCF et auprès des agents en gare.

## Un trait d'union entre l'Est et l'Ouest

Arrivant de la gare de l'Est justement, les premières équipes ont emménagé sur le site le 28 novembre, quand d'autres les rejoindront courant 2022. Et, à mesure que l'extension vers l'ouest de la ligne E progressera, des salariés de la gare Saint-Lazare compléteront les effectifs. Mieux : des postes seront très rapidement à pourvoir, notamment par des Pantinois.

Avec ce centre, « Pantin fera le trait d'union entre l'Est et l'Ouest de l'Île-de-France, lorsqu'il sera possible de rejoindre la porte Maillot, La Défense et Nanterre via le RER E qui, dans un second temps, permettra de se rendre à Mantes-la-Jolie », résume Sébastien Boucher. « Prolongée de 55 kilomètres, la nouvelle ligne E sera la plus interconnectée d'Île-de-France, poursuit-il. L'un de ses objectifs est de désaturer un certain nombre de lignes actuelles, à l'image des lignes A, B et D du RER et des trains de banlieue qui partent de Paris-Saint-Lazare. »

● **Les offres d'emplois proposées au CCU-EOF seront à découvrir à partir de janvier sur le site internet de Pôle Emploi.**

# Une nouvelle vie pour l'ancien bahut

Une fois vidées de leurs élèves en mars, les salles de classe de l'ancien collège Jean-Lolive seront investies par trois structures œuvrant dans les domaines de l'art, du numérique et de l'éducation.



Le collectif Artagon a déjà investi les locaux de l'ancienne usine Ricard de Marseille.

En mars, les clés de l'ancien collège Jean-Lolive seront notamment remises au collectif Artagon. Cette association d'intérêt général, dédiée au soutien et à la promotion d'artistes émergents, vient en effet de signer avec la ville une convention d'occupation temporaire d'une durée de trois ans. À sa tête, on retrouve les deux commissaires d'exposition des Magasins généraux, Anna Labouze et Keimis

Henni, qui, il y a six ans, se sont donné pour mission d'accompagner des artistes fraîchement sortis des écoles d'art. La structure réalise ainsi des expositions, propose des formations et des actions de médiation auprès du grand public. Artagon va donc à présent plus loin en ouvrant, à Pantin, un lieu de production et d'échanges. Car Anna Labouze et Keimis Henni comptent bien organiser des journées portes ouvertes dès qu'ils le pourront !

## Les bonnes infos se dénichent à la Maison du projet

Les Quatre-Chemins sont promis à des transformations d'envergure. Pour obtenir des informations sur le projet de renouvellement urbain (PRU) actuellement en cours dans le quartier, direction la Maison du projet qui, en ce début d'année, rouvre ses portes au 79, avenue Édouard-Vaillant. Les mardi et vendredi matin, une permanence de la Soreqa, l'opérateur en charge du traitement de l'habitat dégradé, y sera par ailleurs organisée. L'occasion, pour les propriétaires et les syndicats, de trouver des solutions afin d'envisager des travaux de réhabilitation de leurs biens.

● **Maison du projet :** 79, avenue Édouard-Vaillant.

## Un lieu ouvert sur la ville

Le collectif partagera les beaux volumes de l'ancien collège avec l'association Humain. « Nous y installerons notre Tech for life hub, se réjouit Philippe Nacson, son fondateur. Une dizaine de créateurs numériques, qui inventeront les technologies à impact social et environnemental de demain, y seront hébergés. Notre espace constituera une sorte de pépinière bénéficiant aux jeunes talents qui n'ont pas forcément le bon réseau, ni le carnet d'adresse adéquat pour percer. »

L'ancien établissement sera enfin investi par les acteurs de la Cité éducative. Ce label, décerné aux Quatre-Chemins par l'Éducation nationale à la rentrée de septembre, permet de financer des actions éducatives et sociales à destination des jeunes du quartier. « Nous allons profiter de ce lieu, bien identifié par les familles, pour proposer des activités culturelles et des initiations aux métiers manuels avec l'association L'Outil en main », conclut Christelle Tortora, la cheffe de projet de la Cité éducative.

# L'État doit prendre ses responsabilités !

Face à l'inaction de l'État, les maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris lancent une pétition commune. Voté à l'unanimité mercredi 15 décembre par les élus pantinois lors du conseil municipal, ce texte sera directement adressé au président de la République une fois signé par le plus grand nombre. Le but ? Inciter l'État à proposer enfin une prise en charge médicale, sanitaire et sociale digne de ce nom aux usagers de crack qui ont été déplacés de force au square de La Villette il y a plus de trois mois maintenant.



**Samedi 27 novembre, des habitants de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris ont, une nouvelle fois, manifesté pour exiger de l'État une prise en charge sanitaire et sociale des usagers de crack.**

Les mois passent et l'État continue de faire la sourde oreille à la tragédie qui se joue à ciel ouvert au square de La Villette, un espace vert situé en bordure des Quatre-Chemins. Comme cela était prévisible, la relocalisation forcée de centaines d'usagers de crack à cet endroit, décidée sans concertation par le ministre de l'Intérieur le 24 septembre, a de nombreux effets délétères. La boue, la pauvreté, la mendicité et, parfois, la mort sont

les stigmates les plus visibles de cette crise qui s'enlise. Le 8 novembre, le préfet de police de Paris qualifiait même d'inhumaine la situation... Une autre conséquence tient au désarroi des commerçants et habitants de ce

quartier densément peuplé. Pourquoi décider, en 2021, de reléguer en Seine-Saint-Denis un tel désastre humain et social ? Et quid des nuisances et de ce mur qui va à l'encontre de tous les efforts visant à resserrer les liens entre la capitale et sa banlieue ?

## S'adresser au chef de l'État

À défaut d'avoir été entendues par le premier Ministre, et compte tenu de l'inaction du ministère des Solidarités et de la Santé, les mairies de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris viennent de lancer une pétition commune. S'adressant, en désespoir de cause, au chef de l'État, le texte l'invite à adopter « une politique qui honore la République. Cette politique doit avoir pour ambition de prendre en charge médicalement, sanitaires et socialement tous les usagers du crack. Si les hôpitaux ne sont pas en mesure de fournir les lits nécessaires, alors ayez le courage de réquisitionner certains lieux pour en faire des centres de soin. »

Car, à ce sujet, le droit est clair et constant : il est de la responsabilité exclusive de l'État de prendre en charge ces personnes vulnérables. Sans discrimination vis-à-vis d'une ville, d'un territoire ou d'un département, mais par souci d'efficacité sanitaire et d'égalité. Et au nom de la République, tout simplement.

## Pour signer la pétition :

- Déposer le bulletin figurant en page 2 de ce numéro aux accueils du centre administratif et des maisons de quartier. Des formulaires papier y seront aussi mis à disposition.
- Se connecter à [pantin.fr](http://pantin.fr) ou à [change.org](http://change.org), rechercher : « Monsieur le Président de la République, face au crack, il est temps de mettre en place une politique qui honore la République. »

## DÉMOGRAPHIE

### Le compte est bon !



**De haut en bas : Laetitia Martigny, responsable du recensement de la population, Ziad Bohli, Maria Da Costa, Stéphanie Bornier, Kindu Lusakueno, Kalidou Sidibé, Souah Bahi, Nadjib Adoui, Fatiha Boussaboun, Younouss Mangane et Rkia Ouahibi.**

Après une année de pause due à la pandémie de Covid-19, le recensement de la population est de retour en 2022, du 20 janvier au 26 février. Onze agents recenseurs sont ainsi missionnés par la ville pour réaliser cette opération auprès de 9 % des habitants. Munis d'une carte officielle, ils transmettront aux Pantinois concernés un questionnaire à remplir, de préférence, sur internet. Les personnes ne disposant pas d'un ordinateur ou d'une connexion pourront toutefois compléter ce document sous format papier. Un agent recenseur viendra ensuite le récupérer. Par ailleurs, afin de limiter au maximum les contacts dans un contexte de crise sanitaire qui perdure, il sera

possible de se faire recenser au rez-de-chaussée du centre administratif où un poste informatique sera mis à disposition. Pour cela, il conviendra de se signaler au préalable à l'accueil. La participation au recensement est obligatoire et confidentielle. Elle est aussi essentielle pour mieux connaître la composition des ménages, leurs habitudes et leurs besoins afin d'ajuster, le cas échéant, les services publics existants. La contribution financière de l'État au budget municipal est en outre directement liée au nombre d'habitants de la ville.

● Plus d'infos sur le site internet [le-recensement-et-moi.fr](http://le-recensement-et-moi.fr).



## DÉCHETS

### Mon beau sapin, bien recyclé...

Lui qui a égayé la maison pendant quelques semaines mérite bien d'être traité avec respect une fois débarrassé de ses habits de fête ! Pour que votre conifère se transforme en compost utilisé pour l'agriculture ou l'entretien des espaces verts, déposez-le (sans flocage, peinture, décoration, ni racines) entre le 24 décembre et le 23 janvier dans l'un des parcs à sapins installés à Pantin par Est Ensemble.

● Découvrez le point de collecte le plus proche de votre domicile sur [www.geodechets.fr](http://www.geodechets.fr).

## ÉVÉNEMENT

### Bienvenue aux nouveaux Pantinois

Afin de faire découvrir Pantin, l'équipe municipale, les équipements publics et l'offre de services de la ville à ceux qui y ont élu domicile en 2020 et 2021, une soirée d'accueil des nouveaux arrivants est organisée vendredi 11 février. Les élus et le personnel communal répondront à toutes leurs questions. Cette soirée sera complétée par une visite guidée de la commune en bus les samedis 12 et 19 février.

● Inscrivez-vous au ☎ 01 49 15 45 86 ou sur [cabinet-maire@ville-pantin.fr](mailto:cabinet-maire@ville-pantin.fr).

**Précision.** Le mois dernier, nous vous présentions l'aide de 100 euros accordée par la ville pour l'achat d'un vélo mécanique et d'accessoires nécessaires à sa pratique. Or, l'acquisition de ces derniers peut être subventionnée uniquement s'ils figurent sur la facture d'achat d'un deux-roues mécanique.



## SALUBRITÉ PUBLIQUE

### Tchao les rats

Du 10 au 20 janvier, la ville organise une campagne de dératisation dans 80 lieux publics (écoles, gymnases, centres municipaux de santé, parcs...). Il s'agit de la première action de ce type de l'année. D'autres suivront au printemps et à l'automne. Les bailleurs sociaux sont invités par la mairie à effectuer une telle opération sur la même période dans les immeubles qu'ils gèrent. Et, pour éviter la prolifération de ces nuisibles, veillez à ne surtout pas laisser de nourriture apparente sur la voie publique.

# « Je ne veux pas renoncer aux grands projets »

Après l'adoption du budget 2022 par le conseil municipal mercredi 15 décembre, **Bertrand Kern, le maire, revient sur ses priorités et les engagements pris par la municipalité pour la qualité de vie des Pantinois.** Cette année, un fait se démarque particulièrement : un montant d'investissement sans équivalent depuis 2001, financé par la maîtrise des dépenses de fonctionnement et la recherche de nouvelles recettes. **Frédéric Fuzier**

**C**anal : L'année dernière, quelles ont été les conséquences de la crise sanitaire sur le budget de la commune ?

**Bertrand Kern :** En 2021, la crise sanitaire a eu des répercussions similaires à l'année précédente sur nos dépenses avec, notamment, l'achat d'équipements de protection pour le personnel communal et une désinfection rigoureuse des écoles autant que des établissements publics. Sans oublier la prise en charge financière, avec le concours de l'Agence régionale de santé, du centre de vaccination et l'accompagnement social des familles les plus démunies.

**Malgré ce contexte qui pèse sur les finances de la ville, Pantin présente, cette année, son plus important budget d'investissement depuis que vous êtes maire : 71,7 millions d'euros...**

**B.K. :** Tout à fait. Notre budget d'investissement 2022 est encore plus haut que celui de l'année dernière qui constituait déjà un record alors que, dans le même temps, nous constatons que nous ne pouvons plus compter sur les dotations de l'État, lesquelles ne cessent de baisser. Nous sommes en effet passés de 10 millions d'euros de dotations en 2010 à 700 000 cette année, soit une perte de près de 60 millions d'euros. Symboliquement, cela représente la somme des dépenses d'équipement de la ville cette année. C'est considérable. Alors, nous avons dû imaginer plusieurs moyens pour arriver, malgré tout, à investir massivement.

**Et quels sont ces moyens ?**

**B.K. :** D'abord, la recherche constante de la maîtrise de nos dépenses de fonctionnement. Nous poursuivons nos efforts mais nous sommes aujourd'hui arrivés à un point où nous ne pouvons plus les faire baisser sans rogner sur le service public. Et, pour moi, il n'en a jamais été question ! Le deuxième moyen, c'est d'agir sur nos recettes par la recherche permanente de subventions pour chaque nouveau projet. En ayant des politiques volontaristes dans ce domaine, les gains peuvent se chiffrer à plusieurs millions d'euros. Parallèlement, nous allons également devoir contracter davantage d'emprunts. Ensuite, nous allons demander un effort aux Pantinois les plus aisés, c'est-à-dire à ceux qui gagnent environ deux fois le Smic. Cela se traduira par une légère augmentation

« Notre budget d'investissement 2022 est encore plus haut que celui de l'année dernière qui constituait déjà un record. »



des tarifs des services publics. Le coût du stationnement sera également revu à la hausse dès le 1<sup>er</sup> janvier pour les visiteurs ne bénéficiant pas d'un abonnement. Enfin, nous avons eu une décision difficile à prendre en augmentant la taxe foncière de 9,9 %.

**C'est la première augmentation des impôts locaux depuis 2015...**

**B.K. :** Oui, et ce sera la seule du mandat. Je le rappelle : l'augmentation de la taxe foncière ne touche que les propriétaires et nous resterons dans la moyenne des villes du département. Cette décision pénalisera d'ailleurs très peu les petits propriétaires puisque cet impôt est proportionnel à la surface habitée. Par ailleurs, les Pantinois les plus aisés ne payeront plus la taxe d'habitation cette année. Ces ménages ne perdront donc pas de pouvoir d'achat.

Fin novembre et début décembre, Bertrand Kern est allé présenter le budget 2022 dans tous les quartiers de la ville dans le cadre des réunions publiques *Bonjour le maire* Bonjour monsieur le maire.

**Alors que la ville est, depuis quatorze ans, sur une trajectoire constante de désendettement, n'y a-t-il pas un danger à la réendetter ?**

**B.K. :** Absolument pas. L'excellente santé financière de Pantin lui assure une bonne signature auprès des établissements bancaires. Ainsi, puisque nous nous sommes massivement désendettés depuis 2008, nous bénéficions de taux d'intérêt particulièrement bas. On peut donc se réendetter un peu avec un objectif que l'on tiendra dans les deux prochaines années : ne pas dépasser la barre des 100 millions d'euros d'encours de dette. Puis, d'ici la fin du mandat, il sera probablement de nouveau

possible de se désendetter. Avant cela, il est vrai que 2022 et 2023 seront des années lourdes en termes d'investissements. Mais je ne veux surtout pas renoncer aux grands projets, à l'image de la construction du nouveau conservatoire et de la rénovation de la piscine. Par ailleurs, je tiens absolument à poursuivre la rénovation des Quatre-Chemins.

**Justement, la rénovation de ce quartier est-elle toujours une priorité ?**

**B.K. :** Bien sûr ! En 2021, nous avons inauguré le parc Diderot et sa zone de baignade. Aujourd'hui, la réhabilitation des sheds est presque terminée. Début mars, le nouveau collège Jean-Lolive accueillera ses premiers élèves. En septembre prochain, ce sera au tour de l'école Diderot. Quant au futur centre de santé, il ouvrira ses portes en 2025. C'est donc un fait : les choses avancent dans ce quartier. Mais le budget 2022 affiche également d'autres priorités à l'image du développement durable, de la démocratie locale, de la petite enfance et de l'accompagnement social face à la crise sanitaire.

**Vous avez fêté, en 2021, vos vingt ans de mandat. Êtes-vous satisfait de votre action pour la ville ?**

**B.K. :** La perfection n'existe pas en politique et je serais bien orgueilleux d'être content de tout. Malgré cela, je pense que le chemin parcouru est, dans bien des domaines, positif, même s'il y a toujours d'inévitables petites erreurs. Je referais donc la même chose à 90 % car je suis persuadé que c'était indispensable. On me dit parfois que j'ai embourgeoisé Pantin. C'est absolument faux ! Pantin est et restera une ville populaire. La commune s'était considérablement paupérisée dans les années 80 et 90. Nous l'avons rééquilibrée socialement en faisant revenir les classes moyennes qui l'avaient désertée. C'est d'ailleurs à elles que je demande aujourd'hui un petit effort financier supplémentaire car elles profitent d'équipements publics récents qu'on ne trouve pas partout.

**Que vous reste-t-il à accomplir d'ici à la fin de votre mandat ?**

**B.K. :** Il reste encore du travail aux Quatre-Chemins et à l'Îlot 27. J'y tiens beaucoup. Hermès m'a récemment fait la promesse de quitter le bâtiment de la rue Auger. L'école Eugénie-Cotton y sera transférée afin de permettre la création d'un espace vert au cœur de ce quartier très dense. Je n'oublie pas non plus le centre-ville, avec la rénovation de l'église et de l'intérieur de l'hôtel de ville, deux bâtiments patrimoniaux importants pour les Pantinois, ni le secteur des Pommiers où les travaux d'édification de la halle sportive seront lancés cette année. Qu'on se le dise : je suis toujours aussi motivé et déterminé à poursuivre mon action.

« Puisque nous nous sommes massivement désendettés depuis 2008, nous bénéficions de taux d'intérêt particulièrement bas. On peut donc se réendetter un peu. »

# Gestion rigoureuse, investissements durables

Malgré un contexte économique toujours contraint par la crise sanitaire, Pantin se donne les moyens de proposer un montant record d'investissement, au bénéfice du cadre de vie des Pantinois. F.F.

**M**ercredi 15 décembre, les élus réunis en conseil ont adopté le budget 2022 qui s'élève à 217,4 millions d'euros. Signe particulier ? Il affiche un montant d'investissement record de 71,7 millions d'euros, le plus haut depuis l'arrivée de Bertrand Kern à la tête de la ville en 2001.

Pourtant, cette année encore, Pantin a dû supporter des dépenses supplémentaires engendrées par la crise sanitaire et faire face à la baisse des dotations de l'État. Mais la ville profite à plein de son excellente santé financière, sa dette étant passée de 135 millions d'euros en 2008 à 88,2 millions en 2021. Un désendettement qui a permis de limiter le montant des intérêts dus aux banques. Ainsi, alors que 6,2 millions d'euros étaient reversés aux créanciers en 2008, 1,4 million d'euros le seront en 2022. La commune a ainsi économisé 4,8 millions d'euros en l'espace de 14 ans. Si bien qu'aujourd'hui, les banques ne se font pas prier pour lui prêter de l'argent, et ce, à des taux particulièrement bas, de l'ordre de 0,72 %.

## Des efforts répartis de manière équitable

Forte de ce bilan, Pantin peut se permettre de contracter des emprunts, dont le montant s'élèvera à 21,7 millions d'euros cette année. Avec un autofinancement\* de 24,7 millions d'euros et une capacité de remboursement de la totalité de sa dette en moins de 4 ans, la ville est donc à l'abri de toute mauvaise surprise.

Toujours dans le but de soutenir les investissements et de garantir l'équilibre budgétaire, la municipalité a décidé de demander un effort à une partie de ses administrés. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les tarifs des services publics (cantine, centres de loisirs...) sont légèrement à la hausse pour les familles les plus aisées. Quant à la taxe foncière, elle augmentera de 9,9 % en octobre pour les propriétaires de logements alors que, dans le même temps, plus aucun Pantinois ne payera la taxe d'habitation en 2022.

De la sorte, ce budget répartit ses efforts de manière équitable pour atteindre l'équilibre et assumer l'ambitieux programme de transformation de la ville qui se concrétisera, cette année, avec la livraison du conservatoire et de la piscine, celle de la médiathèque des Courtilières et, aux Quatre-Chemins dont la réhabilitation se poursuit, des sheds. Complètement rénovés, ces derniers accueilleront très prochainement une structure dédiée à la petite enfance et un espace d'exposition.

\*L'autofinancement est le solde positif entre les recettes et les dépenses de fonctionnement. Il permet de financer les investissements.

## L'ESSENTIEL DU BUDGET

MONTANT GLOBAL  
**217,4 M€**

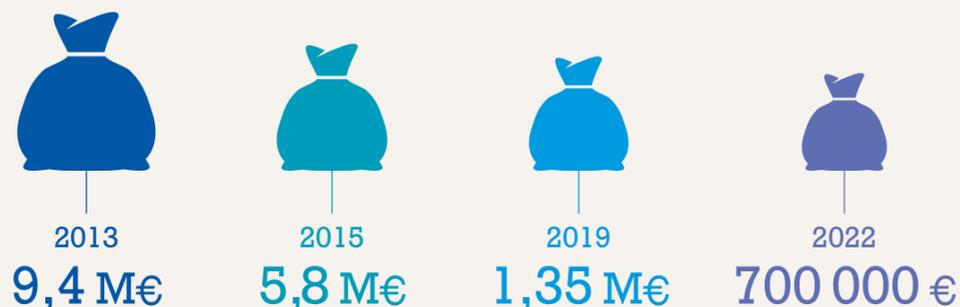
=

DÉPENSES RÉELLES DE FONCTIONNEMENT (dont 20,8 M€ reversés à Est Ensemble)..... **121 M€**  
 + DÉPENSES D'INVESTISSEMENT (dont 60 M€ d'équipements et 11,1 M€ de remboursement du capital de la dette)..... **71,7 M€**  
 + AUTOFINANCEMENT\* ..... **24,7 M€**

## DES RESSOURCES QUI DIMINUENT

### DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT

(somme versée par l'État aux collectivités)



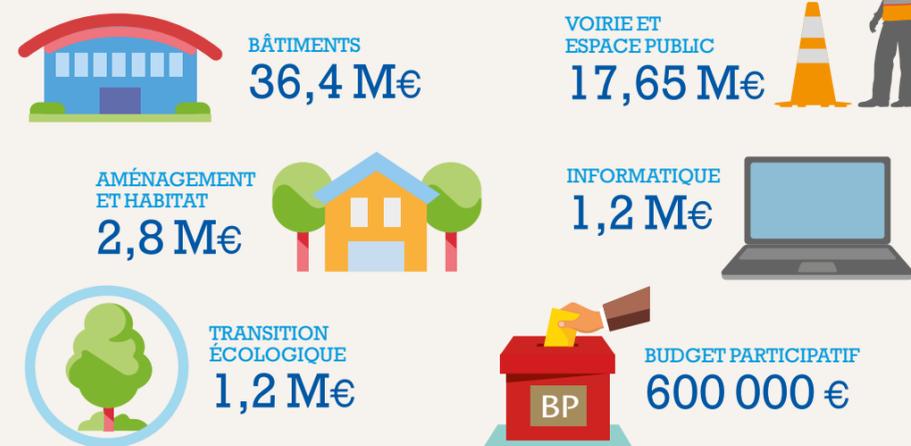
En l'espace de 10 ans, le montant de la dotation globale de fonctionnement a été divisé par 13, ce qui représente pour la ville un manque à gagner de 58,6 M€.

### TAXE D'HABITATION



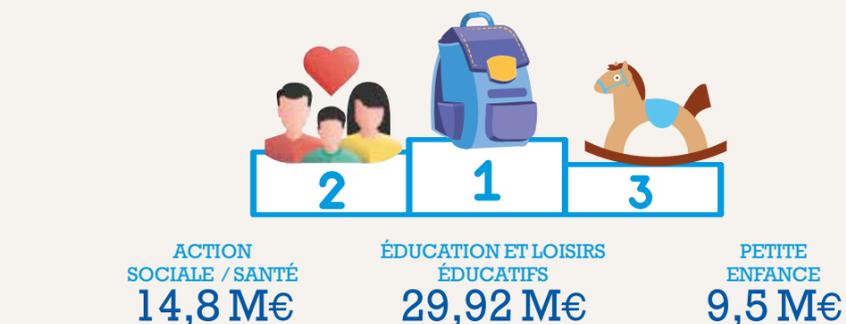
## DES INVESTISSEMENTS RECORD

» 60 MILLIONS D'EUROS DE DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT



## DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT CONTENUES

» 121 MILLIONS D'EUROS



Dans le contexte de crise due à la Covid-19, les dépenses liées à l'action sanitaire et sociale sont en hausse de 3,4 % par rapport à 2020.

## COMMENT GARANTIR L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE ?

- Maîtrise des dépenses de fonctionnement : + 0,1% en 2022.
- Optimisation des recettes : + 5,5 M€ en 2022.
- Augmentation de l'encours de la dette : 98,8 M€ en 2022 contre 88,2 M€ en 2021.

# Cinq opportunités de poser des questions... ...Et autant d'occasions pour Bertrand Kern, le maire, d'y répondre

Annulées en 2020 en raison de la crise sanitaire, **les réunions Bonjour monsieur le maire ont fait leur grand retour en novembre et décembre.** Cinq rendez-vous, un par quartier, qui ont permis à Bertrand Kern de présenter le budget 2022 et, aux Pantinois, de formuler des remarques et de poser des questions sur toutes les thématiques liées à leur vie quotidienne. Retour sur les nombreux échanges. **Frédéric Fuzier**



## Église

**Mardi 30 novembre**

Dans le quartier de l'Église, comme à Mairie-Hoche deux jours plus tard, plusieurs plaintes au sujet des vendeurs à la sauvette. Le maire a rappelé qu'il s'agissait d'un trafic international et que seule la police nationale pouvait procéder à des enquêtes pour démanteler les filières. Il a également souligné que la ville agissait au maximum de ses possibilités en envoyant quotidiennement sa police municipale saisir les marchandises illégales. Ainsi, 3,8 tonnes ont été détruites entre juin et novembre 2021, dont 3 000 paquets de cigarettes (lire page 30). Réclamé par des participants, l'ouverture d'une supérette rue Jules-Auffret fait actuellement l'objet d'un appel à projet lancé par la ville.

## Mairie-Hoche

**Jeudi 2 décembre**

Pour résoudre le problème des voitures ventouses rue du Pré-Saint-Gervais, Bertrand Kern a annoncé que les règles du stationnement payant seront modifiées dès le 1<sup>er</sup> janvier. Quant aux habitants de la voie, ils seront reçus par les élus du secteur. Des remarques ont également été formulées concernant l'absence de vitrines dans certains commerces de cette rue. Ce sujet sera examiné au regard de la réglementation sanitaire départementale et des conditions de travail des salariés.

Des riverains de la rue Étienne-Marcel ont, de leur côté, déploré la construction prochaine, en face de chez eux, d'un nouvel immeuble qui risque d'assombrir le leur. Bertrand Kern a précisé qu'il ne pouvait pas retoquer un permis de construire respectant le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Les interrogations ont enfin porté sur la pertinence du nouveau parking souterrain de la rue Hoche. L'occasion pour le maire de rappeler que la création de places de stationnement est une obligation pour tout projet immobilier et que la ville souhaite réduire le nombre de places de parking en surface ce qui passe par la création de nouveaux emplacements en sous-sol.

## Quatre-Chemins

**Lundi 22 novembre**

Face aux problèmes, soulevés par les participants, de circulation et de stationnement dans le quartier, Bertrand Kern, le maire, a expliqué que la ville allait lancer une étude sur ces questions. Les résultats de cette enquête sont attendus en fin d'année et ils pourraient entraîner un changement du plan de circulation.

Les interrogations ont également porté sur les projets urbains en cours, notamment sur le déménagement du centre municipal de santé (CMS) Sainte-Marguerite et sur le devenir du bâtiment actuel. Le nouveau CMS et sa plateforme autonomie dédiée aux seniors ouvriront leurs portes avenue Édouard-Vaillant en 2025, en rez-de-chaussée d'une résidence comportant 68 logements. Quant au CMS en fonctionnement, il fera l'objet d'un concours d'idées pour en définir l'utilisation future. Du nouvel usage de l'ancien collège Jean-Lolive, il a aussi été question. Au printemps, il accueillera la Cité éducative et deux structures œuvrant dans les domaines de l'art et du numérique (lire page 11). Quant au foyer Adoma, il sera divisé en deux entités distinctes afin de le transformer en résidence sociale : le bâtiment historique sera rénové et une nouvelle annexe verra le jour au sein de l'écoquartier. Les habitants des Quatre-Chemins se sont enfin dits préoccupés par la propreté de l'espace public. Ainsi, de nouvelles corbeilles de rue à l'ouverture plus étroite seront installées afin d'éviter d'y déposer de trop gros sacs de déchets ménagers. En charge de leur ramassage, Est Ensemble devra, de son côté, intensifier la fréquence de ses passages et améliorer la qualité de la collecte.

## Les Courtilières

**Mercredi 24 novembre**

Là encore, les questions ont porté sur le stationnement. Le maire a ainsi prévu de se rendre dans le quartier en février, avec des représentants de Pantin Habitat, pour mieux cerner les problèmes. Suite à une demande des usagers du parc des Courtilières, de nouveaux bancs, plus confortables car dotés d'accoudoirs, seront installés cette année. Et, face au manque de lieux de restauration dont se plaignent les habitants, la ville lance, en ce début d'année, un appel à projet devant mener à l'arrivée d'un *food truck* place François-Mitterrand.

## Petit-Pantin/Les Limites

**Jeudi 25 novembre**

Suite aux excès de vitesse constatés par les participants, la police municipale procédera à des contrôles avenue Anatole-France et chemin de la Carrière. Là, les services contrôleront également l'intensité de l'éclairage public, jugée faible par les riverains. Autre motif d'inquiétude, la stabilité des grands arbres de l'avenue Anatole-France sera contrôlée par le pôle Espaces verts. Quant aux ventes sauvages de vêtements autour de la station de métro Raymond-Queneau, elles n'ont plus droit de cité grâce à l'intervention de la police municipale. Enfin, en réponse à une requête des parents d'élèves, la ville mettra un bus à disposition des enfants pour les emmener de l'école Henri-Wallon à la Maison de l'enfance.




## ACCUEIL DES NOUVEAUX PANTINOIS

En présence du maire, des élus et des services municipaux	<b>Ven. 11 fév.</b> 18h30 - Hôtel de ville
---	---

**Visite de la ville en bus**  
Le maire vous guide à travers Pantin  
**Sam. 12 et 19 fév.** | 10h > 12h (sur inscription)






**RÉSERVATION : 01 49 15 45 86**  
cabinet-mairie@ville-pantin.fr

pantin.fr


# David Amsterdamer nous a quittés

## Un infatigable artisan de la mixité sociale disparaît

Le doyen du conseil municipal, **David Amsterdamer, s'est éteint le 11 décembre à l'âge de 82 ans.** Aujourd'hui encore, son décès suscite une vive émotion parmi les Pantinois, auxquels il a dédié sa vie. **Guillaume Gesret**

« **U**n homme très gentil », « Un militant sincère et fidèle », « Un élu ouvert au dialogue »... Ces quelques mots, postés parmi des centaines d'autres sur les réseaux sociaux suite à l'annonce du décès de David Amsterdamer, résument ce que représentait pour Pantin ce père de deux enfants : une figure de la commune.

### Une histoire tourmentée

La vie de David Amsterdamer, qui s'est installé à Pantin en 1965 après avoir épousé une habitante de la ville, est intimement liée à l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Issu d'une famille juive ayant quitté la Pologne en 1933, il naît le 23 août 1939 à Paris, quelques jours à peine avant le début de la Deuxième Guerre mondiale. Durant sa prime enfance, il est raflé avec sa famille. Avec pudeur, il confiait que sa grand-mère n'était jamais revenue des camps. Quelques années plus tard, il est appelé sous les drapeaux tricolores pour « rétablir l'ordre dans les départements d'Algérie », comme on disait à l'époque. Une expérience qui a renforcé son ancrage à gauche... Après cette jeunesse tourmentée, il peut enfin goûter à une vie plus sereine à quelques encablures du métro Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins. Là, il devient commerçant et fonde une famille. Durant ces Trente Glorieuses, il s'attache à la ville et à ses habitants. Porté par les promesses de l'union de la gauche, il adhère au Parti socialiste en 1974 pour « changer la vie ». Il est alors de tous les combats. Neuf ans plus tard, il est élu pour la première fois au conseil municipal sur la liste d'union

de la gauche menée par le maire communiste d'alors, Jacques Isabet. Dès lors, il ne quittera plus l'assemblée. « Jusqu'au bout : cette expression raconte un peu sa vie, lui, le militant, le juif laïc, l'ancien commerçant, l'homme toujours soucieux de l'autre, a souligné Bertrand Kern, le maire, mardi 14 décembre, lors de ses obsèques. *David était cet homme libre, épris d'égalité, moteur de la fraternité et soucieux de la laïcité.* »

### Un engagement sans faille

De fait, David Amsterdamer a toujours été un fervent militant. Pilier de la section PS de Pantin, qu'il a longtemps dirigée, il contribue, en 2001, à la victoire de Bertrand Kern qu'il ne cessera jamais d'épauler. Il prendra successivement la délégation des Sports, puis, naturellement, celle du Commerce et,

**En novembre 2020, David Amsterdamer, sur cette photo dans son bureau de l'hôtel de ville, se réjouissait de la transformation de la ville, tout en se posant comme le gardien de son côté populaire.**



enfin, celles des Fêtes et cérémonies et de l'Animation et du temps libre. Il estimait en effet qu'il était essentiel de rassembler les habitants. « Pour moi, les mots "partage" et "respect" sont les plus beaux de la langue française, nous disait-il lors d'un entretien accordé il y a un an. *Je me bats pour que tous les Pantinois se croisent et vivent ensemble.* » Ce discours, il le tenait sans relâche au sein de l'équipe municipale. Chaque matin, il avait pris pour habitude de venir de bonne heure boire son café à l'hôtel de ville et discuter. Arborant toujours la cravate, il lisait aussi le journal et, avec ses collègues, commentait l'actualité dans son bureau, entouré des photos de Léon Blum, de François Mitterrand, mais aussi de Georges Pons, ancien adjoint au maire. De fait, il était la mémoire politique de la ville. Un élu de terrain engagé qui poursuivait un seul but : « Rendre les gens heureux », comme il le disait si simplement. « *Je perds un ami, un élu loyal sur lequel j'ai pu compter durant toutes ces années* », conclut Bertrand Kern.

# Merveilles de Noël

Vendredi 3 décembre, c'est sur des chants de Noël, entonnés par des enfants des centres de loisirs, et quelques chorégraphies, qu'ont été lancées les illuminations. Une fête qui a rassemblé près de 200 bambins, présents pour donner le la des festivités (3 et 5). Deux jours plus tard, gourmands et Pantinois en quête de cadeaux ont pu faire leurs emplettes place de l'Église à l'occasion du marché de Noël organisé par la ville (6) et à la Cité fertile qui, un mois durant, s'est transformée en... Cité des merveilles (4). Les 10 et 11 décembre, le Noël solidaire (2) a, de son côté, égayé le quotidien des plus fragiles épaulés par les associations caritatives. **Au Village d'hiver (1), installé place de la Pointe, du 18 décembre au 2 janvier, petits et grands ont pu s'adonner aux joies de la glisse sur l'éco-patinoire** de glace synthétique, se défouler dans les structures gonflables et, surtout, rencontrer le Père Noël en personne.



# Quel match !

Attention, événement exceptionnel ! Samedi 18 décembre, le **Variétés club de France (VCF)**, une équipe de football qui regroupe les anciennes gloires du ballon rond, était de passage au stade Charles-Auray pour affronter une formation pantinoise composée d'élus et d'agents de la ville (maillots rouges). Plus important que le score (15-2 pour le VCF), les recettes générées par l'achat des places ont été reversées à l'association Seprogressif qui lutte contre la sclérose en plaques.



Un mois de décembre placé sous le signe de la santé ! Le 1<sup>er</sup>, les nouveaux locaux du pôle Vision Pantin, mis aux normes pour accueillir les personnes à mobilité réduite et accueillant deux médecins supplémentaires, ont été inaugurés allée des Ateliers. Quant à la **journée de sensibilisation et de dépistage du Sida organisée le 7**, elle a attiré, devant le centre commercial Hoche, 150 personnes, permis de réaliser 34 tests et de fournir plus de 300 préservatifs.



Samedi 11 décembre, Bertrand Kern, le maire, s'est rendu à la maison de quartier des Courtilières pour **inaugurer le projet d'aide informatique, sorti, avec 274 votes, lauréat de la deuxième édition du budget participatif**. Grâce aux ordinateurs et imprimantes acquises par ce biais, des sessions de formation au numérique seront dorénavant organisées par le Rugby Olympique Pantin, à qui l'on doit cette idée.



Le Conseil des enfants pantinois a été installé mercredi 24 novembre par Bertrand Kern, le maire, Mathieu Monot, premier adjoint en charge notamment de la Démocratie locale, et Marc Langlade, conseiller municipal délégué aux Centres de loisirs. **Maintenant, c'est une véritable épopée au pays de la citoyenneté que vont vivre les 36 jeunes conseillers, issus de chacune des neuf structures périscolaires de la ville.**



**Les 2 300 élèves des écoles maternelles de la ville se sont vu offrir, jeudi 16 décembre, un livre illustré.** Fruit de la collaboration entre l'auteure Isabelle Mignard et une classe de grande section de l'école Jean-Jaurès, *Le Gâteau aux légumes* a ravi les 4-5 ans. Quant aux plus petits, ils ont plongé avec délice dans le monde merveilleux du potager.



La Micro-Folie de Pantin, installée provisoirement dans l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, a été inaugurée vendredi 3 décembre. **Outre le musée numérique regroupant plus de 1 800 œuvres et la possibilité de vivre des aventures en réalité virtuelle, ce nouveau lieu culturel abrite un FabLab**, doté des technologies numériques de dernière génération.



Rassemblant 33 adolescents de 11 à 15 ans, le Conseil des jeunes Pantinois a été installé samedi 11 décembre en présence de Bertrand Kern, le maire, de son premier adjoint, Mathieu Monot, et de la conseillère municipale déléguée à la Jeunesse, Élodie Salmon. **Durant leurs deux ans de mandat, les jeunes découvriront les institutions citoyennes, réaliseront des podcasts et deviendront les porte-parole de leurs congénères.**

# Aux Courtilières, Les Pantinoises voient le jour

## Un nouveau quartier pour favoriser la mixité sociale

Au nord de Pantin, en lisière de La Courneuve, de Bobigny et d'Aubervilliers, un nouveau quartier est en passe de voir le jour. Son nom ? Les Pantinoises. **Dernière touche de la réhabilitation des Courtilières, cette opération portée par la Semip, l'aménageur de la ville, comprend 355 logements**, qui commencent à accueillir leurs premiers habitants, et 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces publics. D'ici à 2024, ils seront rejoints par un pôle dédié à la santé et à la solidarité. Présentation. *Pascale Decressac*

La naissance des Pantinoises n'est rien de moins que la touche finale de la réhabilitation des Courtilières, laquelle a débuté par la rénovation du Serpentin, un ensemble d'immeubles regroupant 1 700 appartements, et du parc adjacent de 4,2 hectares. À quelques enjambées de là, la Semip, la société d'aménagement de la ville, a bâti un nouveau quartier sur un terrain de 20 000 m<sup>2</sup> occupé, jusqu'en 2016, par l'Association sportive de la police de Paris (ASPP). Au total, ce sont 355 logements, du studio au T5, répartis dans six immeubles, qui commencent à être livrés. Tous ont été achetés sur plans en quelques jours à peine...

### Faciliter l'accès à la propriété

Il faut dire que le prix de ces appartements se voulait attractif. L'objectif : faciliter l'installation de personnes souhaitant s'établir durablement dans un quartier qui, jusqu'à présent, comptait 90 % de logements sociaux. « Proposer ces logements en accession à la propriété permettait de rétablir une mixité sociale aux Courtilières en attirant en particulier des familles qui, faute de revenus suffisants et souvent primo-accédantes, peinaient à devenir propriétaires à Pantin », expose Damien Villeneuve, responsable du pôle Aménagement de la Semip. En outre, bien qu'il s'agisse de logements neufs, la localisation au sein d'une zone d'aménagement Anru a permis aux acquéreurs ne dépassant pas un certain seuil de revenus de se voir appliquer une TVA abaissée à 5,5 %.

### Place aux femmes !

Fin 2020, une consultation a été menée auprès des habitants afin de choisir les noms, exclusivement féminins, des espaces publics des Pantinoises. Les nouvelles voies créées entre les différents bâtiments s'appellent ainsi mail Dorita-Perez (ancienne élue du quartier), mail Alice-Milliat (pionnière du sport féminin aux Jeux olympiques) et mail Marie-Curie (scientifique Prix Nobel de chimie). Quant à la rue faisant le lien avec les alentours, elle se nomme Miriam-Makeba (chanteuse militante sud-africaine). Enfin, le square situé en lisière de la rue Édouard-Renard porte le nom de l'avocate militante féministe Gisèle Halimi.



Jusqu'en mars, les six immeubles des Pantinoises (sur cette photo, ceux donnant sur la rue Édouard-Renard) seront progressivement investis par leurs nouveaux occupants.

### Esprit de quartier

À mi-chemin entre les stations de métro Fort d'Aubervilliers et La Courneuve-8-mai-1945 et implantées à proximité de l'ex-Nationale 2, les Pantinoises sont dotées d'un espace vert de 950 m<sup>2</sup>, comprenant de larges pelouses et une aire de jeux, et de 5 000 m<sup>2</sup> d'espaces publics, dont une rue piétonne faisant le lien avec les environs. « Ces Pantinoises seront la vitrine des Courtilières pour toutes les personnes venant des villes alentours », assure Alexandre Jonvel, architecte coordinateur du projet. Une vitrine qui sera intimement connectée au reste du quartier, y compris visuellement, comme il l'explique : « Pour respecter le tissu urbain environnant, nous avons opté pour des bâtiments pas trop hauts, de trois à six étages. Nous avons également fait en sorte qu'ils aient un air de famille afin de créer un esprit commun. »

### Économies d'énergie en vue !

Situés au cœur du projet, entre la rue Édouard-Renard et le stade Raoul-Montbrand, deux bâtiments ont accueilli leurs premiers habitants le 7 décembre. Conçus par l'agence d'architecture WAO et commercialisés par Woodéum, spécialiste de la construction bois, ils abritent 77 logements allant du T1 au T5. « Ils sont construits en bois massif à partir du premier étage, les parkings et les rez-de-chaussée étant en béton pour supporter l'effort de charge et mieux résister à l'humidité du sol », explique Amine Yahia, responsable de ce programme. Matériau écologique, le bois stocke du carbone et présente des propriétés isolantes intéressantes, tant sur le plan thermique qu'acoustique. « L'isolation bois permet d'économiser 30 à 40 % d'énergie pour le chauffage. Quant à l'eau chaude de ces immeubles, elle est produite grâce à des pompes à chaleur », poursuit le responsable.

### Premiers habitants

« La bonne isolation offerte par le bois a été un argument déterminant dans mon choix d'achat », affirme Inès, 30 ans, qui vient d'emménager dans un deux pièces. Et la métamorphose à venir du quartier, autant que sa bonne connexion au Grand Paris, a conforté sa décision : « Dans 10 ans, on aura le métro vers La Défense ! », se réjouit-elle. Intéressée, elle aussi, par les aspects écologiques et l'accessibilité du secteur, Florence a tout autant été séduite par les prix très compétitifs qu'offraient Les Pantinoises. Ainsi, à 48 ans, elle a enfin pu devenir propriétaire d'un appartement lumineux et agréable, prolongé d'une belle terrasse. Après ces 77 logements, deux immeubles commercialisés par Emerige le long de la rue Édouard-Renard seront livrés ce mois-ci ; un autre, proposé par le promoteur Edelis, accueillera ses premiers occupants en février à l'angle de la rue Édouard-Renard et de l'allée Copernic. En mars, le dernier bâtiment, érigé par Cogedim, achèvera de donner vie au quartier.

### Mixité et inclusion

En plus de ces logements, 6 500 m<sup>2</sup> d'activités et de services, en lien avec la santé et l'action sociale, s'installeront d'ici à 2024 dans la partie ouest de l'îlot, et ce, en vertu de l'appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris lancé en 2016. La construction d'un établissement médico-social destiné aux jeunes souffrant de troubles sensoriels, notamment de la vision et du langage, débutera au printemps 2023. Géré par l'Institut Le Val Mandé et l'association Simone Delthil, il hébergera de surcroît une crèche privée comprenant quelques berceaux destinés à des enfants atteints du même type de troubles. En complément, une maison de santé, une pharmacie et des entreprises liées à l'économie sociale et solidaire ouvriront leurs portes dans deux ans.

● Plus d'infos sur [les-pantinoises.fr](https://www.les-pantinoises.fr)

ville de Pantin

5/17 ans

**Séjours printemps 2022**

> Pré-inscription du 7 au 18 fév. 2022

[pantin.pratique.fr](https://www.pantin.pratique.fr)

f t i

# Requalification, j'écris ton nom

## La rue de la Liberté se refait une beauté

En ce début 2022, **la rue de la Liberté entame sa mue. Des travaux, dont le montant est estimé à 1 million d'euros**, qui s'étaleront tout au long de l'année. *Pascale Decressac*

**P**remier objectif de cette requalification : garantir la sécurité des usagers. Dix-neuf arbres – des liquidambers – s'élèvent actuellement à proximité immédiate des façades des immeubles. Or, des réseaux de télécommunication, d'eau et de gaz se trouvent à moins d'1,50 m de leurs troncs. La croissance de leurs racines menace donc de détériorer ces réseaux et d'entraîner une dramatique fuite de gaz. En outre, par manque de terre et de nourriture, deux d'entre eux commencent à dépérir. Cette essence végétale, mal adaptée à l'environnement urbain, complique en outre le cheminement des piétons, comme des personnes à mobilité réduite. C'est pourquoi ces arbres seront abattus, quand 20 nouvelles espèces seront plantées.

**Jeudi 9 décembre, les nouveaux aménagements de la rue de la Liberté ont été présentés au cours d'une réunion publique.**



De plus, 335 m<sup>2</sup> d'arbustes colorés et floraux égayeront la voie, tandis que des revêtements de sol plus clairs seront utilisés afin de rafraîchir l'atmosphère en cas d'épisodes de fortes chaleurs.

### Environnement apaisé

Longue de 200 mètres, la rue de la Liberté est très fréquentée, notamment par les élèves de l'école maternelle du même nom et leurs familles. Afin d'améliorer leur sécurité, un plateau surélevé et des marquages au sol seront installés sur le parvis de l'établissement où la vitesse sera de surcroît réduite à 20 km/h. La zone continuera bien sûr à être piétonnée aux heures d'entrée et de sortie des enfants grâce à l'implantation, aux extrémités de la voie, de barrières pivotantes pérennes.

Pour favoriser l'usage du vélo, un double-sens cyclable sera matérialisé au sol. De leurs côtés, les espaces de stationnement des voitures et deux-roues seront mieux aménagés afin d'empêcher les pratiques illicites – et gênantes – constatées actuellement. À noter que les places supprimées seront largement compensées par celles disponibles, début 2022, au sein du nouveau parking souterrain de la rue Hoche.

Pendant la durée des travaux et au droit de ceux-ci, le trafic sera interdit (hormis pour les accès riverains) et les cheminements piétons sécurisés. Le sens de circulation de la rue Hoche, entre les rues Florian et de la Liberté, sera par ailleurs modifié.

### Calendrier

**Février-avril** : abattage de 19 arbres en vue de la plantation de 20 autres

**Avril-juillet** : reprise de l'assainissement par Est Ensemble

**Mai-juillet** : travaux entre la rue Hoche et l'école

**Juillet-novembre** : travaux entre l'école et la rue Étienne-Marcel

### STATIONNEMENT

## De nouvelles règles pour lutter contre les incivilités

La ville a décidé de procéder, dès le 1<sup>er</sup> janvier, à un changement de sa politique concernant le stationnement des « visiteurs » non abonnés. *Explications. F.F.*

L'objectif ? Lutter contre le stationnement abusif de longue durée et les voitures ventouses afin d'améliorer l'accès au stationnement pour tous les Pantinois. Pour encourager la rotation des véhicules, le stationnement deviendra, à terme, payant dans les grands axes et axes secondaires et le prix du forfait post-stationnement est, dès le 1<sup>er</sup> janvier,

unifié à 35 euros après dix heures passées en zone verte et cinq heures en zone rouge, laquelle concerne les grands axes de la ville.

Si, au sein de ces artères, les 20 premières minutes restent gratuites, le tarif de la première heure passe à 1,60 euro. En revanche, il demeure à 1,20 euro de l'heure en zone verte. Mais, dans les deux cas, le

coût de la place de parking augmentera graduellement, de 10 centimes à 1 euro par tranche de cinq minutes, à mesure que durera le stationnement.

À noter que, si les tarifs « visiteurs » évoluent, ceux des abonnements résidents et commerçants/professionnels ne changent pas : ils restent respectivement fixés à 24 et 40 euros par mois.

# Dessine-moi une cour jardin

## Des espaces verts au sein des établissements scolaires

Transformer les cours de récréation en îlots de fraîcheur : c'est le projet qui est en train de voir le jour au sein des écoles Vaillant et Lolive, toutes deux situées aux Quatre-Chemins. **Afin de rendre ces espaces plus verts et les adapter aux besoins et envies des enfants, des ateliers de co-construction ont été organisés** dans ces établissements et au centre de loisirs Prévert. *Pascale Decressac*

**E**n ce jeudi après-midi, deux classes dédoublées de CP et CP-CE1 de l'école Édouard-Vaillant se regroupent. Leur mission ? Imaginer leur future cour de récréation qui sera aménagée l'été prochain. Maria Lazaredou, architecte missionnée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Seine-Saint-Denis (CAUE 93), organisme qui pilote le projet pour le compte de la ville, anime l'atelier. « *Les enfants, vous vous souvenez de ce qu'on a fait la semaine dernière ?* », interroge-t-elle. « *On a joué au Memory pour avoir de nouvelles idées* », répond l'un d'eux. « *Exactement*, confirme Maria. *Aujourd'hui, on va travailler vraiment comme des architectes paysagistes.* » À l'aide de cahiers d'activités, les écoliers doivent ainsi décrire les espaces extérieurs de leur établissement, les observer et expliquer ce qu'ils y font pour proposer de nouveaux usages.

### Ouvrir l'imaginaire

Pour le premier exercice, tout le monde sort. Les enfants indiquent alors, au moyen de couleurs, les endroits où ils aiment jouer, ceux où ils se retrouvent en groupes ou ceux fréquentés uniquement par les filles ou les garçons. Après ce tour d'horizon, place à l'imagination ! Une balançoire, un toboggan, des animaux, des fleurs « *et des arbres pour se protéger du soleil* »..., chacun exprime ses envies. Dans la cour de leurs rêves, il y a bien sûr des espaces pour se dépenser – « *Essentiels* », selon Romain Genissel, leur professeur, mais aussi des endroits propices à la détente. « *Je voudrais une table pour faire des jeux de société* », lance ainsi Mahil. « *Moi, je veux des transats pour lire* », ajoute Sanny. À l'issue de cette série d'ateliers, le CAUE 93 récoltera l'ensemble des souhaits exprimés pour donner naissance à un nouvel espace extérieur conçu comme un îlot de verdure.



**Les ateliers s'achèveront par l'exposition des réalisations des enfants, lesquelles feront l'objet d'un vote auquel prendront part tous les usagers de la cour de récréation.**

En lieu et place de l'asphalte, du gazon, des pavés de pierre enherbés, du bois et des matières naturelles permettant à la pluie de s'infiltrer et de dégager de la fraîcheur. La cour de l'école élémentaire Lolive contiguë profitera, elle aussi, de cette transformation pendant l'été 2022. L'année suivante, ce sera au tour de celle de la maternelle de faire peau neuve. La ville consacre à ces travaux un budget de 1, 2 million d'euros.

## ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2021

### mariages

Dario SACCHETTO & Fatjona BRAHIMI  
Malika ZAGHZI & Abdallah MEHENNI  
Férid MZALOUAT & Abir HARIRECHE  
Ana MENDIOLA & François BREZOT  
Andrei OPREA & Andreea-Georgiana GAVRILESCU

### naissance

DELMAS SAGOT Hippolyte, Louis, Robert

### décès

Sahra BENSEHIL  
Mohammed NAGHEL, Veuf BERIC  
Andrée Marie OSTY, Veuve FARGES  
Jean Jacques Maximin TEXIER, Marié LE MINTER

# Des chèvres aux Courtilières

## L'écopâturage, une idée pas bête

En novembre et décembre, des chèvres sont régulièrement venues paître au sein du parc des Courtilières. En attirant les habitants, curieux de cette intrusion peu banale, **elles ont favorisé le lien social tout en contribuant à l'entretien écologique des espaces verts du quartier.** *Pascale Decressac*

**A**u cœur du parc des Courtilières, des tintements de cloches se font entendre... Et pour cause ! À quelques mètres des façades rougeoyantes du Serpentin, six chèvres paissent tranquillement l'herbe et les feuilles mortes jonchant le sol.

### La ville côté nature

Berger urbain depuis dix ans, Gilles Amar conduit, une fois par semaine, ses bêtes à Pantin. Le chevrier et son troupeau viennent de Bagnolet où est installée, depuis dix ans, la bergerie des Malassis. Là, il élève une trentaine de chèvres, deux boucs, quelques brebis et prend soin d'un grand jardin collectif. Rien ne le prédestinait pourtant à cette activité. « J'ai grandi dans le 93 », précise-t-il. Après des études d'ethnologie, c'est dans les Pyrénées et le Tarn qu'il découvre le métier d'éleveur. Puis, de retour en Seine-Saint-Denis, il crée l'association Sors de terre qui a vocation à introduire la nature en milieu urbain en pratiquant l'écopâturage itinérant – comprendre l'entretien des espaces verts par les animaux plutôt qu'au moyen de machines et de produits chimiques – et en favorisant la gestion agro-écologique de l'espace public.

### Bienvenue à Courtine !

Avec leur robe caramel, les six ruminants qui ont suivi le chevrier ont un air de famille. Il y a Zaza, la grand-mère, ses deux filles, Tchuski et Michi, et ses petites-filles nées cette année. « La petite dernière vient tout juste d'être baptisée. Elle s'appelle Courtine. Vous savez pourquoi ? », demande l'homme au blouson de cuir à trois écolières qui hésitent encore à les caresser. « Parce



**L'expérimentation menée aux Courtilières a pour objectif de promouvoir les pratiques d'entretien de l'espace public respectueuses de l'environnement.**

qu'on est aux Courtilières ! », répond sans hésiter Mariam. Le berger sourit. Il le sait, ces petits clins d'œil sont une manière d'impliquer les habitants dans le projet et de créer du lien. « On parle également des espaces verts du quartier et de la gestion différenciée. Respectueuse de l'environnement, cette pratique a été mise en place par la ville. On montre aussi comment l'animal peut l'enrichir », explique Gilles Amar qui a disposé à proximité de son trou-

peau, un panneau : « Recherche les bergers des Courtilières. » « Beaucoup d'habitants ont une connaissance de l'élevage. On veut valoriser cela car l'animal peut être un moyen de se rencontrer. » Accompagné de son fils Nadir, Alef se confie : « En Tunisie, j'ai appris à tisser la laine. » Quand Gilles lui propose d'apporter des photos ou une couverture faite maison, l'envie de partager son savoir fait briller les yeux du père de famille...

# Le plastique, c'est chic !

## Komut invente le meuble recyclé design

Bouteilles, bouchons, encadrements de portes et de fenêtres en PVC... Komut fait feu de tout plastique ! **Fabricant de mobilier pour l'extérieur et l'intérieur, cette jeune pousse de l'économie circulaire s'est installée avenue Édouard-Vaillant en juin.** Et déjà, elle séduit autant par son concept que par le design de ses créations. *Pascale Decressac*

« **D**ans l'esprit du grand public, les produits recyclés sont toujours considérés comme des sous-produits, moins beaux et de moindre qualité. Nous voulons, au contraire, qu'ils soient encore plus désirables que les articles standards », explique Philippe Tissot, directeur de Komut. Son objectif ? « Faire en sorte que l'on choisisse mes créations d'abord pour leur design avant de savoir comment elles ont été fabriquées. »

Et il suffit de jeter un coup d'œil aux tables, chaises, bancs, pots de fleurs et autres paravents aux couleurs pastel ou vitaminées de la marque pour redécorer mentalement son domicile. « Tous ces objets sont réalisés à partir de matériaux recyclés », annonce le dirigeant. « Nous utilisons surtout des matières premières issues du pétrole, mais aussi du polymère thermoplastique renouvelable. » Une fois broyés, les déchets récoltés sont transformés en granulats et injectés ensuite dans une extrudeuse reliée à une imprimante 3D géante. Cette dernière donne alors naissance à du mobilier en superposant de fines couches de fil. « En 3 heures, on fabrique une chaise », précise Philippe Tissot. Aux manettes du robot, Yutyng Chiu, la directrice artistique, surveille le bon déroulement des opérations programmées depuis son ordinateur. Les modèles, elle les conçoit pour l'instant elle-même, mais la machine pourrait bientôt recevoir des prototypes imaginés par des clients souhaitant une impression sur mesure...

**Un écosystème local du recyclage**  
Komut s'est installée à Pantin en juin dans les locaux de Lemon tri,

entreprise spécialisée dans le recyclage des déchets plastique. La jeune pousse y a remplacé SAS Minimum, laquelle a déménagé dans des locaux plus spacieux afin de poursuivre son aventure qui passe notamment par la fabrication de sièges pour les Jeux Olympiques de 2024 (lire Canal 300-octobre 2021). Les activités des deux locataires successifs sont d'ailleurs complémentaires. « On pourrait par exemple fabriquer des piétements de tables et SAS Minimum les plateaux... », imagine Philippe Tissot. Quant à Lemon tri, elle fournit des matières premières aux deux entreprises. C'est que cette activité

est gourmande ! « Il nous faut 400 bouteilles pour fabriquer un siège et plus de 2 000 pour un banc », détaille le directeur. Ainsi, Komut collecte du plastique auprès des chantiers de déconstruction qui lui fournissent les encadrements de portes et de fenêtres en PVC des immeubles démolis. « Nous avons un accord avec la Société du Grand Paris pour récupérer 30 à 50 tonnes de PVC sur deux ans », conclut Philippe Tissot.

- Pour découvrir les créations de Komut : [www.komut.studio](http://www.komut.studio).
- Pour faire un achat : [hello@komut.studio](mailto:hello@komut.studio)

**Très design, les créations de Komut sont fabriquées à partir de plastique entièrement recyclé.**



**Lemon tri et SAS Minimum : une vidéo à découvrir sur [pantin.fr](http://pantin.fr).**



# Haro sur les ventes à la sauvette

## Saisir la marchandise, démanteler les filières

En partenariat avec la police nationale, la police municipale s'efforce d'enrayer les phénomènes – en forte progression ces derniers mois – de ventes sauvages de produits contrefaits ou issus de la contrebande. **De juin à novembre 2021, les agents de la ville ont ainsi détruit 3,8 tonnes de marchandises.** *Christophe Dutheil*

**C**igarettes, fruits et légumes, vêtements, chaussures, plats préparés, boissons... Si elle ne date pas d'hier, la vente à la sauvette a pris de l'ampleur aux abords des stations de métro les plus fréquentées du nord-est francilien. Pantin ne fait pas exception. La ville se heurte en effet, depuis l'an dernier, à une nette augmentation de ces pratiques illégales près des stations Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins, Hoche, Église de Pantin et Raymond-Queneau.

L'explosion de la pauvreté explique en partie ce phénomène : certains vendeurs se sont en effet reconvertis dans cette activité après avoir perdu leur emploi non déclaré lors de la crise sanitaire. « La montée en puissance de réseaux criminels internationaux, qui exploitent cette misère afin d'écouler leurs marchandises, est une autre raison », indique Christophe Ringuet, directeur de la Prévention et de la Tranquillité publique. Sans compter qu'il existe aussi une demande des consommateurs pour ces produits à petits prix...

Mais ce commerce engendre une concurrence déloyale pour les commerçants – dont certains sont excédés – et de multiples nuisances pour les riverains. « J'ai vu s'installer, depuis un peu plus d'un an, un grand nombre de vendeurs de cigarettes contrefaites », relate Olivier, qui vit depuis sept ans à deux pas de la station de métro Hoche. Ils occupent par exemple très souvent le sas de l'agence bancaire où ils entreposent leurs produits. » Plus loin, avenue Jean-Lolive, Caroline, 40 ans, ajoute : « Depuis huit mois, il y a de plus en plus de vendeurs illicites de fruits et légumes. Parmi les problèmes que cela entraîne, il y a le bruit, bien sûr, mais aussi les déchets abandonnés sur place. »



**Face à la montée en puissance des ventes à la sauvette, la police municipale saisit les marchandises, quand la police nationale enquête sur les réseaux internationaux à l'origine de ce phénomène.**

### 3,8 tonnes de marchandises saisies !

Face à cette situation, la ville agit ! Ainsi, les médiateurs de la commune partent tous les jours à la rencontre des vendeurs à la sauvette pour tenter de les dissuader. Quant aux 19 agents de la police municipale, « ils en appréhendent quotidiennement et saisissent leurs produits », expose Christophe Ringuet. Entre juin et novembre, 3,8 tonnes de marchandises – dont 3 000 paquets de cigarettes – ont de la sorte été détruites. « Il est de la responsabilité de la police nationale de lutter contre ce phénomène mais les moyens sont insuffisants », insiste Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la Tranquillité publique et

à la Sérénité urbaine. C'est pourquoi les agents de police municipale et les officiers de police judiciaire se coordonnent : les premiers interpellent les auteurs et font remonter les informations ; les seconds mènent des enquêtes sur les réseaux criminels, parfois internationaux, qui sont à l'origine de ces trafics. »

Car, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les produits – y compris les fruits et légumes – proviennent de réseaux organisés à l'échelle de la région, du pays ou du continent. De récentes arrestations – notamment aux Quatre-Chemins, à Saint-Denis et à La Courneuve – montrent que ces filières prospèrent sur la pauvreté et génèrent de gros bénéfices.

# Les voyages forment la jeunesse

## Heureux qui comme Ulysse...

Dans les antennes jeunesse et au Lab', **les animateurs accompagnent, sous la bannière du label municipal Vacances engagées, les jeunes qui s'investissent dans l'organisation d'un séjour à l'étranger.** *Guillaume Gesret*

**G**uadeloupe, Cuba, Cameroun, Brésil. Ces destinations en font rêver plus d'un. Et, parfois, il arrive que le rêve devienne réalité... À la fin du mois de janvier, le Ciné 104 projette ainsi un documentaire retraçant l'aventure que six jeunes Pantinois ont vécue aux Antilles où ils se sont rendus à deux reprises, en 2018 et à l'été 2021.

Tout a commencé au Lab', la structure du pôle Jeunesse dédiée aux 16-25 ans, avec un cours de danse donné par Delphine Cammal, à la tête de la compagnie La Mangrove. « Au départ, en 2017, je leur ai proposé de s'initier à la danse contemporaine et à des danses traditionnelles », explique la chorégraphe. Au fil de nos discussions, l'idée s'est fait jour. Il s'agissait d'aller à la rencontre de danseurs antillais et de visiter les sites historiques de l'esclavage. »

### Préparation au long cours

À présent, ces périples servent de modèles. Salmata Mladjao, 19 ans, s'investit « à fond » pour s'envoler en direction de Cuba au printemps prochain. Avec neuf camarades, elle prépare un séjour de dix jours à La Havane. « Comme pour le projet en Guadeloupe, tout est parti d'un cours de danse salsa au Lab'. Très vite, on s'est dit qu'on pouvait se rendre à Cuba, histoire de s'imprégner des cultures latines. » Pour financer le voyage, le groupe se démène, tenant la

buvette lors d'événements locaux et vendant des tote bag floqués au sein de la Micro-Folie. « Nous sommes actuellement sur le point d'acheter les billets d'avion et de réserver les hébergements chez l'habitant. On s'appuie sur les conseils de deux animateurs qui nous aident à structurer notre projet et à chercher des financements auprès de la ville et des autres institutions. »

### L'aventure commence ici

Mais les rêves de grand départ naissent aussi dans les antennes jeunesse. À Hoche, un groupe projette de se rendre au Cameroun, après avoir envoyé du matériel informatique et de santé à leurs correspondants africains. Une initiative de solidarité internationale prévue pour avril 2022.

Aux Courtilières, il est question d'enjamber l'océan Atlantique pour atterrir au Brésil en 2023. Pour le moment, les futurs explorateurs se familiarisent avec la musique du pays en formant une batucada. « En mars, explique Koffi Kouadio qui les initie, j'inviterai un maître percussionniste brésilien. Il animera un stage intensif. Nous avons également établi un contact avec une association basée à Fortaleza. Elle pourrait nous aider à trouver un point de chute là-bas. »

Et le mot de la fin sera pour Salmata qui, déjà, s'imaginerait à Cuba. « Pour concrétiser ce type de projet, il ne faut jamais baisser les bras. Ce n'est pas la Covid qui va nous arrêter ! Le groupe se réunit quasiment toutes les semaines. On reste soudés et très motivés. L'aventure commence ici... »

**Journée sans voiture, Pantin boit bio, marché de Noël (notre photo)... : pour financer leur périple à Cuba, les jeunes tiennent la buvette lors de nombreux événements.**

- **Projection du documentaire sur le voyage en Guadeloupe** : jeudi 27 janvier à 19.00, Ciné 104 : 104, avenue Jean-Lolive.
- **Pour profiter d'un voyage** : prendre contact avec les antennes jeunesse ou le Lab'. Toutes les adresses et coordonnées téléphoniques sur [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).



# Une Source d'inspiration À l'école de la cuisine écoresponsable

Depuis le mois de septembre, **La Source, le restaurant de la Cité fertile, régale chaque midi les gourmands d'une cuisine savoureuse tout en formant les restaurateurs écoresponsables de demain.** *Pascale Decressac*

« **N**ous préparons des bitterballen », annonce fièrement Nathalie qui découvre, en la réalisant, cette recette traditionnelle des Pays-Bas. À 52 ans, elle fréquente le *foodcamp* de La Source depuis plus de deux mois avant tout pour se faire plaisir. Tout en plongeant les boulettes dans la farine puis dans l'œuf, Valérie, 55 ans, s'offre quant à elle une bouffée d'oxygène. Traductrice de métier, elle a pris un congé de formation et n'exclut pas, à moyen terme, d'allier ses deux passions pour les langues et les papilles. Pour Marie, 30 ans, ce stage de trois mois est, en revanche, décisif. Après une école de commerce et plusieurs années d'expérience dans le marketing, cette jeune maman entame une reconversion. « J'ai déménagé à Orléans et je veux y créer un lieu de vie écoresponsable autour d'un café-cantine 100 % végétal proposant des produits de saison, explique-t-elle. Par rapport à mon projet, ce lieu est parfait pour se former. »

Ancienne directrice de production dans l'audiovisuel, Maryline rêve quant à elle d'ouvrir un *foodtruck* avec sa nièce. Roberto a le même âge et la même envie de changer de cap. « J'ai travaillé 30 ans dans la banque. Aujourd'hui, je réalise mon rêve de gosse ! », précise-t-il, avouant avoir franchi le pas grâce au confinement qui a chamboulé ses certitudes et habitudes. Une fois ce trimestre terminé, il espère bien décrocher son premier emploi dans un restaurant. Dans quelques années, il envisage même d'ouvrir un petit comptoir italien. S'il préfère les fourneaux à la salle, sa formation lui fait découvrir tous les aspects du métier.



**Bon marché (15 euros le menu complet), la carte du foodcamp de La Source comprend chaque jour un plat vegan et fait la part belle aux produits bio.**

## Une formation engagée

Le *foodcamp* La Source a été créé par Laurent Perlès et Alexandre Panza, deux professionnels du secteur aspirant à voir émerger, de la production à la consommation, une restauration plus respectueuse de l'environnement et des hommes. Dix stagiaires sont ainsi formés chaque trimestre pour devenir commis de cuisine. Outre les techniques classiques enseignées par les meilleurs chefs – à l'image du triplement étoilé Laurent Petit –, la formation comprend des modules écoresponsables en phase avec le concept de la Cité fertile. Pâtisserie végétale, fermentation, découverte des vins naturels, cuisine anti-gaspillage... : « Les consommateurs veulent manger mieux, moins cher, plus vite et savoir ce qu'il y a dans leur assiette. C'est pour cela que nous propo-

sons cette formation », résume Laurent Perlès. Au-delà de la simple cuisine, les stagiaires sont sensibilisés à toutes les composantes du développement durable. « Nous voulons éduquer des restaurateurs qui prendront en compte les impacts environnementaux, sociaux et économiques du métier et véhiculeront l'état d'esprit, autant que les valeurs, qui nous sont chers », conclut Laurent Perlès.

● **Le foodcamp de La Source** reçoit des candidatures toute l'année. Les prochaines sessions démarrent le 10 janvier et le 19 avril. Plus d'infos sur [lasource-foodshcool.com](http://lasource-foodshcool.com).

● **Le restaurant du foodcamp** est ouvert du lundi au jeudi, de 12.00 à 15.00.

● **La Cité fertile** : 14, avenue Édouard-Vaillant.

# Rencontres à l'œuvre Ouverture des Ateliers 128

En ce début d'année, **un nouveau tiers-lieu ouvre ses portes avenue Jean-Jaurès, dans les locaux de l'Œuvre Falret.** Espaces de *coworking*, fablab culinaire, studio vidéo, matériel numérique, café... bienvenue aux Ateliers 128 !

*Pascale Decressac*

Comptant 42 sites en France, l'Œuvre Falret possède, à Pantin, son siège installé dans les anciennes filatures Cartier-Bresson. Au 128, avenue Jean-Jaurès, l'association d'aide aux personnes en souffrance psychique, reconnue d'utilité publique, dispose en outre d'une maison d'enfants à caractère social, accueillant des mineurs en difficulté, et d'un établissement et service d'aide par le travail (Esat). Chaque jour, les 56 personnes qui y travaillent préparent 1 300 repas livrés à des collectivités et au domicile de personnes âgées. En phase avec sa mission de construire une société plus inclusive, la fondation inaugure en ce début d'année un tiers-lieu, entièrement ouvert sur la ville. « L'idée est vraiment de nouer des relations avec l'extérieur afin de favoriser les liens entre tous les publics et de faire monter nos travailleurs en compétences en leur permettant de découvrir de nouveaux métiers. Ce sont, par exemple, les salariés de l'Esat qui seront chargés de l'accueil des visiteurs », explique Muriel Lasson, coordinatrice des Ateliers 128.

## Travailler, déjeuner, se retrouver

S'étendant sur 2 500 m<sup>2</sup>, le lieu est destiné en priorité aux habitants du quartier – qu'ils soient salariés, indépendants ou étudiants – cherchant un endroit pour travailler sereinement. L'espace est ainsi équipé de bureaux, de prises électriques, du wifi, de cabines pour s'isoler et de salles de réunion. Des fauteuils et des tables basses confèrent à l'ensemble une ambiance *cosy*. Des outils numériques (imprimante 3D, découpeuse laser...) sont par ailleurs mis à la disposition des visiteurs. Enfin, un studio vidéo, comprenant une régie, peut, par exemple, accueillir des émissions de webTV.

Quant au fablab culinaire, doté d'une cuisine professionnelle et d'une salle pouvant se muer en *showroom* pour proposer des dégustations ou accueillir des séminaires, il est déjà ouvert. Et, très prochainement, un café proposera de la petite restauration.

● **Les Ateliers 128** : 128, avenue Jean-Jaurès.

Renseignements : ☎ 01 84 74 22 80 ou [www.falret.org](http://www.falret.org)



Le dernier-né des tiers-lieux de la ville s'est établi aux Quatre-Chemins.

**ville de Pantin**

**JAN. FEV. 2022**

### Les invités des marchés

Église	tous les jeu.	<b>Association Citoyen mitoyen</b> en partenariat avec la Butinerie Atelier conserve solidaire & recyclage « pot commun »
Olympe de Gouges	tous les sam.	<b>Secours populaire</b> Collecte et vente de billets de tombola pour la campagne Don'actions
	tous les dim.	<b>Secours populaire</b> Collecte et vente de billets de tombola pour la campagne Don'actions

**SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE**

[pantin.pratique.fr](http://pantin.pratique.fr)

Information 01 49 15 38 80

# Nous et les autres

## Ce qui nous sépare, ce qui nous lie

Ce mois-ci, **Que viennent les barbares**, le dernier spectacle de Myriam Marzouki, se joue à quatre reprises au théâtre du Fil de l'eau. À la croisée de l'histoire et de la philosophie, il questionne la notion d'identité française. *Pascale Decressac*



la figure du « barbare », pris au sens antique du terme, à savoir « celui qui est d'ailleurs ».

La pièce s'appuie également sur un important travail de recherche et rassemble une dizaine de personnages historiques. De Jean-Baptiste Belley, député noir pendant la Révolution française à James Baldwin, écrivain afro-américain débarqué dans la France des années 60, à une époque où la figure du barbare est incarnée par l'Algérien contre qui l'on se bat, « les figures historiques nous éclairent sur la société d'aujourd'hui », assure Myriam Marzouki.

Toutefois, *Que viennent les barbares* n'est ni un documentaire, ni une pièce politique. « On y parle de la manière de coexister, mais on n'y défend pas une thèse politique. Cette création est avant tout une rêverie. Au fil des tableaux, on chemine avec des personnages comme si on feuilletait un livre d'histoire, comme si l'on traversait la galerie d'un musée. »

**Ce qui nous regarde, la précédente création de Myriam Marzouki questionnait déjà l'identité française.**

« **D**ans *Que viennent les barbares*, j'ai voulu interroger ce que

signifie être Français dans notre imaginaire collectif », explique Myriam Marzouki, metteuse en scène et professeure de philosophie. Sa dernière création explore donc les questions d'identité, d'altérité et de perception dont il est si difficile de se défaire. « Si vous demandez à quelqu'un de représenter un Français, jamais on ne vous dessinera une personne noire... », observe-t-elle.

Comme la couleur de peau, le patronyme ou la religion restent intimement associés à cette image de l'identité hexagonale. « Nous avons tous des préjugés, conscients ou inconscients. Se demander ce que c'est que d'être Français peut être un piège », poursuit la metteuse

en scène qui, finalement, préfère cantonner cette question au champ juridique. « Elle porte tellement de passions et de violence... »

### D'ici et d'ailleurs

Pour comprendre ce qui nous lie et nous sépare, elle a écrit, avec Sébastien Lepotvin, ce spectacle en convoquant

### Et aussi en janvier et février...

- **De l'humour avec *Le Temps de vivre*** de Camille Chamoux, mardi 11 janvier à 20.00, salle Jacques-Brel, 42 avenue Édouard-Vaillant.
- **Des spectacles jeune public avec *Je brûle d'être toi*** (dès 4 ans), mercredi 19 janvier à 15.00 et samedi 22 à 16.00, salle Jacques-Brel, et ***Zone blanche***, jeudi 27 janvier, salle Jacques-Brel.
- **Du cirque avec *De bonnes raisons*** (dès 8 ans), jeudi 3 et vendredi 4 février à 20.00, salle Jacques-Brel.
- **De la musique avec *Bachar Mar Khalifé***, mercredi 9 février à 20.00, salle Jacques-Brel.
- **Du théâtre d'objets à découvrir en famille avec *Dimanche***, vendredi 11 février à 20.00 et samedi 12 à 18.00, théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy.

Tous les spectacles de la Saison culturelle sont à réserver au ☎ 01 49 15 41 70 ou sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

# Un Roi Lion dans la ville

## La vie d'artiste de William Boulay-Itela

Le jeune Simba, c'est lui ! **Formé au conservatoire à rayonnement départemental de Pantin et au Centre national de la danse, William Boulay-Itela, 11 ans, a été choisi, parmi 200 enfants, pour jouer dans *Le Roi Lion***, la comédie musicale adaptée du film de Disney. Depuis le mois de novembre, il incarne ainsi le jeune Simba sur la scène du théâtre Mogador. Coup de projecteur sur une folle aventure. *Hana Levy*

**C**omme tous les mercredis, William se rend à son cours de jazz au CND. Grâce féline, tignasse bouclée : on ne remarque que lui ! C'est en suivant des cours de danse au conservatoire de Pantin qu'il a une révélation. « *Danser me rend si heureux que, quand je commence, je ne peux plus m'arrêter.* » Une passion qui lui a permis d'entrer dans la cour des grands...

### Trié sur le volet

Tout commence le jour où le retour au théâtre Mogador du *Roi Lion* – la comédie musicale multi-primée de Broadway qui vient de fêter ses 25 ans – est annoncé. Pour former l'équipe française, sept Simba et sept Nala sont recherchés. William franchit la première sélection sur photo. Après le casting, il fait partie des 40 enfants retenus pour intégrer l'École des rois lions. Là, les jeunes félins reçoivent, un mois durant, des cours de danse, de chant et de théâtre dispensés par une équipe dédiée. « *Pour l'audition finale, ce sont les gens de Disney et les créateurs de la comédie musicale de Broadway qui nous ont auditionnés sur Zoom. C'était ultra-intimidant* », se souvient le garçon. À la mi-mai, c'est la consécration : il est choisi, avec 6 autres pré-adolescents, pour jouer le rôle-titre.

Cette fois, c'est au Collège des rois lions qu'entrent les heureux élus. Sous la houlette de l'équipe américaine, le rythme des cours et des répétitions s'intensifie. « *J'ai appris à travailler avec les Américains. Ce sont des professionnels très exigeants : nous n'avions pas le droit à l'erreur.* »

### Dans la peau du personnage

Arrive enfin le grand soir et l'incroyable émotion de « *se retrouver sur scène avec 50 comédiens, danseurs et musiciens. J'ai été subjugué par l'effet d'ensemble, s'exclame William. Nous avons tellement été préparés que je n'ai pas vraiment eu le trac. Par contre, c'était très impressionnant d'avoir 1 600 paires d'yeux braquées sur moi !* »

Depuis, William incarne Simba enfant, une à deux fois par semaine. Aujourd'hui encore, il n'en revient pas. Le plus difficile ? « *Simba ne me ressemble pas. Il est insouciant, moi pas. Il a fallu apprendre à me mettre dans la peau du personnage. C'est çà le métier.* »

● **Le Roi Lion** : jusqu'au 31 juillet, théâtre Mogador, 25, rue de Mogador, Paris IX<sup>e</sup>. Réservations : [theatremogador.com](http://theatremogador.com) ou ☎ 01 53 33 45 30/33. À partir de 25 €.



**De William Boulay-Itela, Stéfania Pavane, sa professeure de danse au conservatoire, dit : « C'est un garçon très musical. Il fait de la danse par passion. En somme, ce n'est pas lui qui a choisi la danse mais la danse qui l'a choisi. »**

### CHANSON FRANÇAISE

### Et voguent les femmes !

Samedi 8 janvier, la professeure des écoles pantinoise Nora Gauthier, alias Noraya, dont nous avons dressé le portrait dans notre numéro de septembre, interprétera, sur la scène de la péniche Métaxu, les chansons de son premier EP sorti en octobre. Mi-chanteuse, mi-conteuse, elle nous emmènera sur les traces des mille et une femmes de son album. Un concert guitare-piano intimiste à ne pas rater !

● **Samedi 8 janvier, 20.00.** Péniche Métaxu, place de la Pointe. Tarif : 8 € ; gratuit pour les mineurs. Réservations : [contact@metaxu-pantin.fr](mailto:contact@metaxu-pantin.fr)

# Le plaisir de se dépasser

## À pied ou à vélo, il enchaîne les kilomètres

À 32 ans, Alix Eoche-Duval multiplie les belles performances en course à pied. **Ayant terminé 128<sup>e</sup>, sur 30 000 inscrits, au dernier marathon de Paris, c'est aussi un cycliste aguerri**, adhérent du Cyclo-Sport de Pantin. *Pascale Decressac*

**A**lix Eoche-Duval est architecte paysagiste à Montreuil. Après une enfance et une adolescence passées en Seine-Maritime, il part étudier à Bordeaux, puis met le cap vers Bruxelles avant que la capitale française ne lui ouvre des perspectives d'emploi. « *Quand je venais voir mon cousin qui habite à Noisy-le-Sec, j'emportais mon vélo et je longeais le canal. C'était très agréable...* »

C'est donc dans le quartier de l'Église qu'il choisit de s'installer avec sa compagne. « *C'est tellement rare en région parisienne de voir l'horizon et de pouvoir admirer les reflets de l'eau, les cygnes, les hérons...* », observe-t-il, un brin nostalgique de sa Normandie natale.

Mais l'arrivée d'Alix à Pantin coïncide également avec une blessure au talon d'Achille qui l'empêche de pratiquer la course à pied, sa passion. « *C'est à ce moment-là que je me suis mis au vélo* », explique-t-il, ajoutant : « *Adhérer au Cyclo-Sport était aussi une manière de m'intégrer dans mon nouvel environnement, de rencontrer des gens.* » Le club l'accueille alors à bras ouverts et mesure rapidement le potentiel du jeune homme qui débute pourtant dans la discipline.

**De performance en performance**  
Contre toute attente, la pratique du cyclisme ouvre des perspectives à Alix et lui permet d'améliorer ses performances en course à pied, activité qu'il peut finalement reprendre après un an de pause. « *Le vélo est moins traumatisant pour les articulations et cet entraînement régulier m'a permis de gagner en musculature.* » Et puis, ce sport a un côté ludique : « *Le pilotage, la vitesse... c'est grisant !* »



**Pour Alix Eoche-Duval, course à pied et cyclisme sont des pratiques complémentaires. À ceux que les baskets démangent, il conseille « de ne pas trop forcer, d'écouter son corps et d'être content de soi ».**

Car s'il est amateur de culture, Alix ne passe pas une journée sans courir, pédaler ou nager. « *J'em'entraîne environ trois fois par semaine au Club multi-sports de la ville. En plus, le week-end, je fais une course longue et une sortie à vélo avec le Cyclo-Sport. Les autres jours, je nage et je fais du renforcement musculaire.* » Un entraînement intensif qui paie. En octobre, Alix arrive 128<sup>e</sup>, sur près de 30 000 coureurs inscrits, au marathon de Paris. Un mois auparavant, il se hisse à la 21<sup>e</sup> position au semi-marathon de la capitale. Le trentenaire minimise pourtant ses exploits : « *J'étais loin derrière les premiers...* », lance celui qui a bouclé les 21 kilomètres en 1 heure, 12 minutes et la distance reine en seulement 2 heures, 39 minutes !

**Un sportif écolo**  
Ne courant pas après les compétitions, il sélectionne ses courses en fonction de ses objectifs sportifs et de ses envies. « *Je les choisis autant pour la performance que pour la beauté du cadre.* » Des Foulées pantinoises, épreuve à domicile où il est arrivé sixième en 2018, au Trail des vallées d'Aigueblanche, qui offre 2 000 mètres de dénivelé et où il a décroché la dixième place, il se démène sans jamais oublier de se faire plaisir. Mais Alix est aussi attentif à la nature et à l'environnement qu'il s'attache à préserver en limitant au maximum ses déplacements en voiture, privilégiant... le vélo !

Le maire et les adjoint(e)s

 <b>Bertrand Kern</b> Maire. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Mathieu Monot</b> 1 <sup>er</sup> adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Mirjam Rudin</b> Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Hervé Zantman</b> Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadine Castellou</b> Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Salim Didane</b> Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 <b>Leïla Slimane</b> Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Vincent Loiseau</b> Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Emma Gonzalez-Suarez</b> Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Rida Bennedjima</b> Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Mélina Pelé</b> Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. ☎ 01 49 15 45 86	
 <b>François Birbès</b> Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Françoise Kern</b> Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Serge Ferretti</b> Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Charline Nicolas</b> Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Bruno Carrère</b> Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Sonia Ghazouani-Ettih</b> Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 <b>David Amsterdamer</b> Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Jocelyne Chatron</b> Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Zora Zemba</b> Développement du commerce et Qualité des marchés forains. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Augustin Ignacio-Pinto</b>	 <b>Pierre-Dominique Pausières</b>	 <b>Nadia Azoug</b> Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.
 <b>Abel Badji</b> Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Philippe Lebeau</b> Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Nathalie Berlu</b> Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Hawa Touré</b> Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Christine Lehembre</b>	 <b>Frank Tikry</b>
 <b>Pierric Amella</b> Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Élodie Salmon</b> Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Marc Langlade</b> Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Rui Wang</b> Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Delphine Cammal</b>	 <b>Nacime Aminar</b>
				 <b>Julie Rosenczweig</b> Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.	 <b>Alicé Nicollet</b> Conseillère territoriale.

La France insoumise  
Pouvoir vivre à Pantin

 <b>Nadège Abomangoli</b> Conseillère territoriale.	 <b>Fabrice Torro</b>
--	---

Élus Communistes

 <b>Samir Amziane</b>	 <b>Catherine Clément</b>
---	---

Les autres élus

 <b>Patrice Bessac</b> Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris	 <b>Mathieu Monot et Nadia Azoug</b> Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais
--	--

Groupe En avant Pantin !

 <b>Fabienne Jolles</b>	 <b>Jean-Luc François</b>	 <b>Geoffrey Carvalho</b>
---	---	---

  
**Jennifer Bonnet**  
Nous sommes Pantin

 <b>Bastien Lachaud</b> Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
--

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

**Hommage à David Amsterdamer**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès, le 11 décembre dernier, de notre camarade et ami David Amsterdamer, élu au conseil municipal de Pantin depuis 1983.

David était avant tout un homme généreux. Il avait le goût et la passion des autres. Comme l'a dit si justement Bertrand Kern dans son hommage, il avait pour seul objectif de rendre les gens heureux. C'était sa manière à lui de « changer la vie », précepte mitterrandien qu'il s'est employé à conjuguer au quotidien. Chaque moment collectif devait être une réussite et fabriquer, pour tous, des souvenirs.

Pour nous, David était aussi un passeur d'histoires et d'idéaux. Lui, l'enfant d'une famille juive victime de la barbarie nazie, aimait transmettre son regard et son analyse, notamment aux plus jeunes.

David était un repère pour nous. Les soubresauts du monde ne l'impressionnaient guère. Le vent de l'Histoire pouvait souffler, il était là, droit, campé sur ses positions, prêt à affronter la tempête.

Enfin, David était, avant tout, cet élu et ce militant « de terrain », présent, infatigable. C'était cet homme cultivé, passionné de cinéma et de musique, qui n'hésitait jamais à rapeler, comme Camus, que ce qu'il « savait de la morale, c'est au football qu'il le devait ».

Au moment où il ferme les yeux, il nous revient de conserver les nôtres grands ouverts pour poursuivre son combat, celui de l'égalité et de la fraternité.

Si sa disparition nous laisse inconsolables, ne doutons pas que chaque instant passé à ses côtés sera précieux pour nous guider.

Les élus socialistes présentent leurs plus sincères condoléances à ses fils, à ses petits-enfants, à sa famille et à tous ses amis

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Soignez-les, protégez-nous, protégez-les**

Trois mois que des usagers de crack ont été déplacés à la porte de la Villette, que des habitants et élus interpellent les services de l'État sans retour. L'histoire se répète depuis plus de 15 ans dans le nord-est de Paris selon les opportunités d'espaces publics, à ceci près que depuis des expérimentations ont été conduites et des décisions prises.

Trois décès de toxicomanes mais aussi des viols sur le campement. Pour éviter le pire en cette période hivernale et ce sentiment d'insécurité, d'impuissance face une vision chaotique et l'exacerbation des tensions avec des riverains : indignons-nous et agissons en mutualisant des moyens même modestes. Et saluons les premières initiatives de citoyens apportant eau, vivres et vêtements chauds.

Des possibles existent. Paris et Strasbourg qui ont expérimenté un modèle déployé en Allemagne et en Suisse de « salle de consommation à moindre risque » aux côtés d'autres structures de prise en charge sociale et médicale ont choisi de les maintenir. Mais qu'en est-il en Seine-Saint-Denis, territoire où des « scènes » de cracks pourraient se multiplier. Envisageons, un plan de mobilisation crack métropolitain (Paris Seine-Saint-Denis). Explorons des décisions de politiques publiques concrètes aussi minimales qu'elles puissent être...

Pour EELV, au-delà de l'interpellation de l'État et de l'engagement du ministre, il y a urgence à agir à très court terme en coordination avec les associations présentes sur place et les élus de Paris, Pantin, Aubervilliers et ceux du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Non à la déshumanisation de nos consciences ! Que 2022 puisse être l'année de fraternités à inventer.

**Groupe Écologistes et solidaires.**  
**Jocelyne Chatron, Augustin Ignacio Pinto, Nadia Azoug.**

**Génération engagées**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

Texte non parvenu

**Parti communiste français**

Texte non parvenu

**Nous sommes Pantin**

**La riposte citoyenne face au fascisme qui vient**

Depuis des mois, un drame humain se joue aux portes de notre ville. Sous le pont Delphine Seyrig, à l'entrée de la Villette ou encore à la Porte de Pantin, des centaines d'exilé-e-s venu-e-s d'Afghanistan, de Somalie ou d'Éthiopie s'entassent à même le trottoir et survivent dans des conditions qui sont un affront à la dignité humaine. Ils et elles passent des semaines entières dehors, dans l'indifférence institutionnelle générale, la chute des températures mettant leurs vies en danger. À l'entrée de la capitale, le pays semble s'être résigné à la victoire fasciste qui se dessine. Pourtant, tout n'est pas perdu. Porté-e-s par la mobilisation des Gervaisien-ne-s du « Pré Solidaire », des centaines de Pantinois-es organisent la riposte en viennent en aide à celles et ceux que le capitalisme néolibéral, les guerres impérialistes et le changement climatique poussent sur la route de l'exil. Le collectif « Pantin Solidaire » essaie de répondre aux besoins impérieux : nourriture, vêtements, tentes, couvertures. Armé-e-s de leur imagination, les habitant-e-s prêtent main forte aux associations engagées, en apportant la pugnacité de celles et ceux qui savent que leur honneur se joue. Cette mobilisation sert aussi à rendre visible le sort indigne qui est fait à ces damné-e-s de la Terre, dont le martyre semble être entré dans la norme. Interventions médiatiques, manifestations, lettres ouvertes : ce combat doit devenir une priorité collective.

Le naufrage fasciste n'est pas inévitable : les citoyen-ne-s mobilisé-e-s peuvent en venir à bout. Mobilisons-nous !

Contacts :  
**E-mail : [noussommes-pantin2020@gmail.com](mailto:noussommes-pantin2020@gmail.com)**  
**Site web : [www.noussommes-pantin2020.fr](http://www.noussommes-pantin2020.fr)**

**Geoffrey Carvalhinho**  
**Conseiller régional d'Île-de-France**  
**Conseiller municipal**

**En avant Pantin !**

**Impôts locaux : + 10 % en 2022 !**



Lors du dernier conseil municipal, nous avons eu à l'ordre du jour le vote du budget 2022 où je me suis prononcé contre en raison du manque d'ambition, l'augmentation des impôts à travers la taxe foncière et la reprise de l'endettement. Pourtant, le budget est composé d'un montant global de 227 millions d'Euros, ce qui aurait dû permettre d'avoir un service public de qualité avec de la sécurité, des rues propres, une politique éducative de qualité, la création de places en crèches, une transition écologique positive et des aides pour nos séniors.

En effet, les investissements prévus pour l'année 2022 sont exclusivement pour des équipements qui sont en retards de construction et promis depuis près de 10 ans... En outre, c'est un budget de rattrapage et non d'investissement pour l'avenir !

De plus, la grande information à retenir, c'est que les impôts locaux augmenteront de 10 % alors que la municipalité PS-EELV avait promis de ne pas augmenter les taux d'imposition lors de la mandature 2020-2026. Cette augmentation injustifiée touchera de plein fouet plus de 40 % des Pantinois et cela est inadmissible au vu de la capacité financière de notre commune.

Effectivement, si d'autres choix budgétaires avaient été effectués, nous aurions pu faire des économies, rendre du pouvoir d'achat et investir tout en réduisant la dette comme beaucoup de collectivités gérées par la droite et le centre.

En 2022, vous pourrez compter sur notre équipe pour vous défendre au quotidien et demander au maire de changer de trajectoire pour obtenir du bien, du beau, du bon pour Pantin.



Hôtel de ville



Église de Pantin

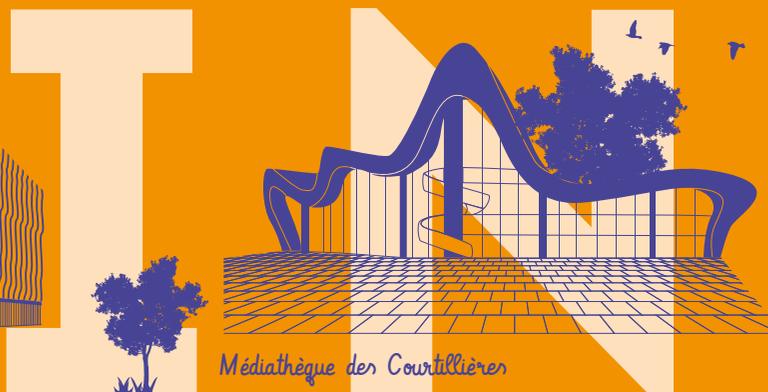


Sheds

*Fière de son histoire,  
forte pour l'avenir.*



Bâtiment KANAL



Médiathèque des Courtilières



*Bertrand Kern, maire de Pantin,  
et le conseil municipal vous souhaitent une belle année*

★ *Pour présenter ses vœux avec originalité,  
des cartes postales seront mises à disposition  
des Pantinois dans toutes les structures municipales.* ★